

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LE PARASITE

TRISTAN L'HERMITE, FRANÇOIS

Comédie — 1654

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

FRIPESAUCES	152 répliques
LE CAPITAN	146 répliques
LISANDRE	87 répliques
PHÉNICE	79 répliques
ALCIDOR	69 répliques
LUCILE	66 répliques
CASCARET	55 répliques
MANILLE	47 répliques
LUCINDE	34 répliques
PÉRIANTE	32 répliques

Personnages muets & suite : DES ARCHERS

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

ACTE I	5
ACTE II	34
ACTE III	58
ACTE IV	82
ACTE V	107

ACTE I

SCÈNE PREMIÈRE

PHÉNICE

Que le poste est mauvais pour une confidente,
De passer une nuit près d'une jeune Amante !
Elle est à babiller du soir jusqu'au matin,
Et l'on dormirait mieux près de quelque Lutin.
Ô l'importun effet d'une amoureuse cause ! 5
L'on dit et l'on redit cent fois la même chose,
On se souvient de tout, et l'on en vient troubler
Celles qui du sommeil se sentent accabler.
Que de propos divers dessus une vétille ?
On soupire sans cesse, à toute heure on frétille ; 10
On vient vous demander, en vous tirant le bras,
Dites-moi, dormez-vous ? Ou ne dormez-vous pas ?
Lucinde sans mentir, n'a point de conscience :
Elle ne m'a donné, ni paix, ni patience,
J'en aurai ce matin les yeux tous endormis : 15
J'aimerais mieux coucher près d'un tas de fourmis.
Cent puces dans mon lit m'auraient moins éveillée ;
Mais la voici venir. Quoi ? Si tôt habillée ?
Déjà sur mes talons ? Quoi donc ?

SCÈNE II

Lucinde, Phénice.

LUCINDE

C'est que je veux

20

Encor sur ce sujet te dire un mot ou deux.

PHÉNICE

Encore un mot ou deux ? Après plus de cent mille ?

LUCINDE

Souviens-toi bien de tout.

PHÉNICE

Ô recharge inutile.

Dans cette inquiétude et ces désirs pressants,

25

Je crains avec raison que vous perdiez le sens.

Rentrez : et répondez si Manille m'appelle,

Que je suis à la halle à battre la semelle,

Et que chez son tailleur, comme elle a commandé,

Je vais voir si son corps est bien raccommodé ;

30

Et si la robe aussi qu'elle met aux Dimanches,

Est rallongée en bas, et rétrécie aux manches.

LUCINDE

Mais d'une bonne sorte instruis notre valet :

Que Lisandre arrivant reçoivent mon poulet,

Qu'il sache ce qu'il chante, et qu'il s'en remémore.

35

PHÉNICE

Allez, j'en prendrai soin.

LUCINDE

Je te le dis encore.

(Étant seule.)

PHÉNICE

Rentrez, nous perdons temps en propos superflus,
Ce n'était que deux mots ; en voilà trente et plus.
Mais où peut-on trouver le drôle que je cherche ?
De même qu'un oiseau qui se bat sur la perche,
Il cajole quelqu'un pour avoir un repas ;
Et le Diantre d'Enfer ne le trouverait pas.
Toutefois le voici.

40

SCÈNE III

Fripesaucès, Phénice.

FRIPESAUCES

Ô la rigueur étrange !
Est-il donc ordonné que jamais je ne mange ?
Ai-je donc tracassé jusqu'à cette heure en vain ?
Ne pourrai-je flatter ou contenter ma faim.
Ô Cieux quelle pitié !

45

PHÉNICE

Holà ho Fripesaucès.

50

(Phénice lui frappe sur l'épaule.)

FRIPESAUCES

Que mon ventre aplati fait élargir mes chausses !
Si je ne bois bientôt à traits fréquents et longs,
On les verra dans peu tomber sur mes talons.
Ô Cieux quelle pitié ! Quelle misère extrême !
Ha ! Phénice c'est toi.

55

PHÉNICE

Toi, n'es-tu plus toi-même ?

FRIPESAUCES

Que ton nez aussi bien n'est-il un pied de veau ;
Je serais fort habile à torcher ton museau.
Si tes deux yeux étaient deux pâtes de requête,
Je ficherais bientôt mes ongles dans ta tête.
Et si ton Scoffion avait tous les appas
D'une rouelle de veau bien cuite entre deux plats,
En l'humeur où je suis, Phénice je te jure,
Que j'aurais toute à l'heure avalé ta coiffure.

60

PHÉNICE

Quoi manger si matin ? L'appétit furieux.

65

FRIPESAUCES

Ma bouche à mon réveil s'ouvre devant mes yeux ;
Bride cet appétit d'une raison meilleure :
Je voudrais être aveugle et manger à toute heure.

PHÉNICE

Écoute donc un peu.

FRIPESAUCES

Que me veux-tu donner ?

70

PHÉNICE

Parlons d'un grand secret.

FRIPESAUCES

Parlons de déjeuner.

PHÉNICE

Il serait question de faire un prompt message.

FRIPESAUCES

Il serait question de manger un potage
D'une pièce de boeuf se dégraisser les dents,
Et mettre avec loisir des meubles là-dedans.

75

PHÉNICE

Si tu savais comment notre Lucinde pleure,
Et ce qu'elle m'a dit encor depuis une heure
Sur ces affections, je te jure ma foi
Que tu pourrais pleurer comme elle et comme moi.

80

FRIPESAUCES

Je te jure ma foi que ma panse est plus sèche

Que n'est une allumette, une éponge, une mèche,
Et qu'en un alambic très difficilement
On en pourrait tirer deux larmes seulement.

PHÉNICE

Écoute ce qu'il faut que tu dise à Lisandre ?
Il doit être arrivé.

85

FRIPESAUCES

Je ne saurais t'entendre.
Si je n'ai comme il faut fait jouer le menton,
Ce qu'on dit en français me semble bas breton :
Je me trouve assoupi, je baille, je m'allonge,
Et prends un entretien pour l'image d'un songe.

90

PHÉNICE

Je vais donc te quérir d'un certain reliquat.

(Seul.)

FRIPESAUCES

Qu'il soit bien relevé, car mon ventre est bien plat :
Et surtout souviens-toi de remplir la bouteille ;
Ô je crois que ma faim n'eût jamais de pareille !
Je sens dans mes boyaux plus de deux millions
De chiens, de chats, de rats, de loups, et de lions,
Qui présentent leurs dents, qui leurs griffes étendent,
Et grondant à toute heure, à manger me demandent.
J'ai beau dedans ce gouffre entasser jour et nuit,
Pour assouvir ma faim je travaille sans fruit.
Un grand jarret de veau nageant sur un potage,

95

100

Un gigot de mouton, un cochon de bas âge,
 Une langue de boeuf, deux ou trois saucissons
 Dans ce creux estomac, soufflés, sont des chansons. 105
 Un flacon d'un grand vin, d'un beau rubis liquide,
 Sitôt qu'il est passé laisse ma langue aride,
 Je la tire au dehors le poumon tout pressé,
 Comme les chiens courants après qu'ils ont chassé.
 Un nouvel Hipocras, je veux dire Hippocrate, 110
 Qui la tête souvent de ses ongles se gratte,
 Et pour gagner le bruit de fameux médecin,
 Touche souvent du nez au bourlet d'un bassin ;
 Dit assez que ma faim est une maladie ;
 Mais il ignore encor comme on y remédie. 115
 Ces discours importuns ne font que l'irriter,
 Je vois que c'est un mal difficile à traiter.
 Quand j'aurais avaler cent herbes, cent racines ;
 Reçu vingt lavements, humé vingt médecines,
 Qui me feraient aller, et par haut et par bas ; 120
 Je me connais fort bien, je n'en guérirais pas.
 Ô que d'un bon repas la rencontre est heureuse !
 Ne viendra-t-elle point ? Dépêche paresseuse.

SCÈNE IV

Fripesaucés, Phénice.

FRIPESAUCES

Découvre donc ce plat que tu caches si bien.

PHÉNICE

Écoute-moi devant, ou bien tu ne tiens rien, 125
 Il faut être attentif sur un fait qui nous touche,

Tu dois ouvrir l'oreille avant qu'ouvrir la bouche.

FRIPESAUCES

Je puis en t'écoutant les ouvrir toutes deux.

PHÉNICE

Écoute seulement.

FRIPESAUCES

Que je suis malheureux !

130

Donne un peu de matière à ma faim qui s'irrite.

PHÉNICE

Tu ne mangeras point, qu'après la chose dite ;

Tu sais que soupirant sous de sévères lois,

Notre jeune orpheline est réduite aux abois ;

Et n'ose contredire à Manille sa mère,

135

Qui la veut marier par un ordre sévère :

Qu'elle pleure toujours son rigoureux destin.

FRIPESAUCES

Moi je n'en pleure pas, on y fera festin.

PHÉNICE

Écoute, ô qu'un ivrogne est une chose étrange !

FRIPESAUCES

Mais tu parles toujours, et jamais je ne mange,

140

Je pourrais t'écouter et mâcher doucement.

PHÉNICE

Tu mâcheras après, écoute seulement,
Tu sais que cette fille à bon droit affligée
Par inclination est ailleurs engagée.

FRIPESAUCES

Tant pis.

145

PHÉNICE

Et qu'elle attend son Lisandre aujourd'hui,
Pour apporter de l'ordre à ce pressant ennui :
Il faut aller servir cette pauvre innocente.

FRIPESAUCES

Mais la faim dont j'enrage, est encor plus pressante.

(Il veut toucher au plat.)

PHÉNICE

Tout beau ; faut-il souffrir qu'un maître de filous,
Malgré ses sentiments devienne son époux ?
Et qu'un homme d'honneur, plus noble et plus sortable,
En soit ainsi frustré ?

150

FRIPESAUCES

Non je me donne au Diable.

PHÉNICE

Toutefois le temps presse et ce sera demain,

155

Qu'elle sera forcée à lui donner la main ;
Si Lisandre averti bientôt par cette lettre,
Pour rompre ce dessein, ne se vient entremettre.

FRIPESAUCES

Mais comment fera-t-il ?

PHÉNICE

Je te dirai comment.

160

FRIPESAUCES

Dis donc je n'en puis plus.

PHÉNICE

Attends un seul moment,
Manille quelque fois écoute à cette porte,
Tu sais bien qu'Alcidor est provençal.

FRIPESAUCES

Qu'importe ?

165

PHÉNICE

Quelque trois ans après qu'ils furent mariés,
Demeurant à Marseille, ils furent conviés
Par la sérénité du plus beau jour du monde,
D'aller dans un esquif prendre le frais sur l'onde.
Manille par faiblesse évita le malheur,
Pour être sur la mer, sujette aux maux de coeur,
Mais son mari s'embarque avec la brigade,
Qui pensait s'égayer tout au long de la rade :

170

Il y porte son fils qu'il ne pouvait quitter,
 Et dont l'âge à deux ans, à peine eût pu monter ; 175
 Et laisse sur le bord sa très chère Manille,
 Qui donnait à têter à Lucinde sa fille.
 Ceux qui s'étaient commis à ce fier élément,
 Virent un temps si beau, changer en un moment :
 Leur esquif fut bien loin poussé d'un vent de terre, 180
 Il fit un grand orage, il fit un grand tonnerre,
 Et maltraités ainsi du soir jusqu'au matin,
 Le jour les fit trouver proches d'un brigantin :
 C'étaient des écumeurs, des Turcs, qui les surprirent,
 Et quelque temps après en Alger les vendirent ; 185
 Et nous sûmes l'état de leur captivité,
 D'un de ces prisonniers qui s'était racheté.
 Mais en quatre ou cinq ans comme on a pu connaître,
 Ils ont changé de ville, ils ont changé de maître,
 Et le malheur est tel, que depuis quatorze ans, 190
 Manille ne sait plus, s'ils sont morts ou vivants.
 Si Lisandre arrivé, comme un forçat s'habille ;
 Et se vient présenter au logis de Manille ;
 Et bien instruit par toi, lui fait certains récits,
 Qui pourra l'empêcher de passer pour son fils ? 195
 L'autre âgé de deux ans fut pris dans cette barque.

FRIPESAUCES

Son vrai fils sur son corps peut avoir quelque marque,
 Qu'elle ne verrait pas sur cet autre.

PHÉNICE

Point, point,
 Nous sommes fortement assurés sur ce point, 200
 Manille a dit cent fois qu'elle verrait paraître
 Son fils devant ses yeux sans le pouvoir connaître.

FRIPESAUCES

Et ce fils retrouvé, qu'on estimait perdu,
Rompra-t-il aisément cet hymen prétendu ?
Manille au Capitan sa parole a donnée ?

205

PHÉNICE

Il fera toutefois différer l'hyménée ;
Et nous travaillerons après ce bel effet,
Afin que le traité soit rompu tout à fait.

FRIPESAUCES

La fourbe est excellente et bien imaginée :
Et pourvu seulement qu'elle soit bien menée,
À ton honneur Phénice, elle réussira.

210

PHÉNICE

À son gré là-dessus, le Ciel disposera,
C'est à toi seulement d'instruire bien Lisandre,
Et le bien conseiller sur l'habit qu'il doit prendre :
Et sur ce qu'il doit dire, afin qu'à la maison,
Il passe pour Sillare avec quelque raison.
Il doit adroitement débiter ses voyages,
Dépeindre les pays, les cités, les passages,
Les moeurs des habitants qu'il aura fréquentés,
Les noms des mécréants, les noms des rachetés.

215

220

FRIPESAUCES

J'entends bien tout cela, laisse, laisse-moi faire,
Il saura sur ce point ce qu'il est nécessaire :
Buvant vison-visu d'une bonne façon,

Comme un savant Docteur je lui ferai leçon.
Montre donc ce paquet.

225

PHÉNICE

La dépense est fermée,
Et je n'ai que ce plat pour ta gueule affamée :
Mais fais bien ton message et quand tu reviendras.

FRIPESAUCES

Oui, oui, mais de tels mets ne me contentent pas,
N'as-tu rien que cela ? La panse est bien remplie,
Lorsque l'on a le bien d'avaler une oublie.

230

PHÉNICE

Va, tu feras tantôt un solide repas :
Mais ne retarde plus, diligente tes pas :
Sers bien ces deux amants il faut que je t'en presse,
Je crains beaucoup pour eux.

235

FRIPESAUCES

Tu crains que je n'engraisse.

PHÉNICE

Lécher encor le plat n'as-tu pas achevé ?
Va-t-en trouver Lisandre il doit être arrivé.
Travaille à détourner le sort qui le menace,
Tu sais bien le logis, il descend à la place.

240

FRIPESAUCES

Je sais bien, je sais bien, à la place Maubert,

Pour le moins si la faim ne me prend point sans vert,
À moitié du chemin.

PHÉNICE

Trêve de raillerie.

FRIPESAUCES

Ou si je ne m'arrête à la rôtisserie ;
Dont l'odeur pour mon nez est un secret aimant,
Ce papier trouvera Lisandre et promptement.

245

PHÉNICE

Va vite je te prie, et pour ta récompense,
Je prendrai quelque chose encor dans la dépense.

FRIPESAUCES

Va donc mettre à l'écart quelque chose de bon,
Quelque langue de boeuf, ou quelque gros jambon ;
Quelque longe de veau, quelque grasse échinée,
Qui me puissent aider à passer la journée.

250

SCÈNE V

Le Capitan, Fripesaucés, Cascaret.

LE CAPITAN

Holà, ho, Bourguignon, Champagne, le Picard,
Le Basque, Cascaret.

255

FRIPESAUCES

Tirons-nous à l'écart,
Voici le Capitan, qui fait trembler la Terre,
Et qui parle si haut qu'il semble d'un tonnerre.

LE CAPITAN

Las d'aller, Triboulet, où sont tous mes valets ?

CASCARET

Ils sont sur les degrés de la Cour du Palais.

260

LE CAPITAN

Je ne suis point servi, toute cette canaille,
Se cache au cabaret, ainsi que rats en paille.
Holà ! Qu'on vienne à moi.

CASCARET

Que vous plaît-il Monsieur ?

LE CAPITAN

Où sont tous ces coquins ? J'enrage de bon coeur,
Ils ne répondent point lorsque je les appelle.

265

CASCARET

Monsieur.

LE CAPITAN

Je leur romprai quelque jour la cervelle :

Où sont tes compagnons qui ne me suivent point ?

CASCARET

L'un raccoutre ses bas et l'autre son pourpoint,
Et nul n'a de souliers, car votre Seigneurie,
N'a passé de trois mois par la savaterie ;
Elle y devrait aller.

270

LE CAPITAN

Je veux auparavant,
Afin que vous ayez de bon cuir de Levant,
Aller prendre Maroc, Alger, Tunis, Bizerte,
Et quelque autre pays dont j'ai juré la perte,
Et nous aurons alors d'assez bons maroquins.

275

FRIPESAUCES

Pour te sangler le nez ?

LE CAPITAN

Pour chausser des coquins.

280

FRIPESAUCES

S'ils ont durant ce temps à battre la semelle,
Qu'ils se tiennent bien gais, leur attente est fort belle.

CASCARET

Monsieur en attendant, irons-nous tout nu-pieds ?

LE CAPITAN

Je voudrais que ces gueux fussent estropiés.

CASCARET

Et du linge Monsieur ?

285

LE CAPITAN

J'irai prendre la Chine ;
Il y croit du coton dont la toile est bien fine.

CASCARET

Monsieur avant ce temps, il serait à propos
De nous donner du lin.

LE CAPITAN

Ayons quelque repos.
Mes barbes, mes genets, ont-ils eu de l'avaine ?
C'est mon soin principal.

290

CASCARET

C'est ta fièvre quartaine,
Il n'a jamais nourri qu'un bidet et qu'un chien.

LE CAPITAN

Tu dis ?

295

CASCARET

Que le bidet sur tout se porte bien.

LE CAPITAN

Ce petit animal est une aimable bête ;
On le pourrait monter même en un jour de fête.

CASCARET

Ma foi sur un baudet on serait mieux monté.

LE CAPITAN

Comment ?

300

CASCARET

Qu'il n'est pas bon quand il fait bien crotté.

LE CAPITAN

Mais durant les beaux jours il fait rage en campagne,
Il part bien de la main.

CASCARET

Oui, comme une montagne.

LE CAPITAN

J'en ai bien refusé près de deux cents écus.

305

CASCARET

Environ quinze francs.

LE CAPITAN

Quoi ?

CASCARET

L'on les offre et plus.

FRIPESAUCES

Ô les plaisants faquins ! Ce dialogue est drôle.

LE CAPITAN

Il te reste beaucoup de ma demi pistole.

310

Va-t-en donc à la halle et m'achète à manger.

FRIPESAUCES

Je crois qu'il dit cela pour me faire enrager :

Il va bientôt dîner, il faut que je le suive.

LE CAPITAN

Que nous ayons surtout la châtaigne et l'olive.

FRIPESAUCES

Il vaudrait mieux avoir quelque bon aloyau.

315

LE CAPITAN

De ces prunes aussi, qui laissent le noyau.

Mais arrête voilà l'écuyer de Lucinde.

FRIPESAUCES

Qu'il a l'estomac haut, que n'est-il un coq d'Inde !

Je l'irais attaquer encor qu'il fut bardé.

LE CAPITAN

Le pauvret a frémi quand je l'ai regardé :
Holà maître d'hôtel.

320

FRIPESAUCES

Votre grandeur m'honore.

LE CAPITAN

Que fait donc ta maîtresse ?

FRIPESAUCES

Elle dormait encore,
À l'heure que je suis sorti de la maison.

325

LE CAPITAN

C'est bien fait qu'elle dorme, elle a bonne raison.
Avant que nous entrions sous les lois d'hyménée,
Elle peut bien dormir la grasse matinée ;
Pour avoir le teint frais, le visage arrondi,
La gorge ferme et pleine et le sein rebondi.
Car elle est destinée ainsi qu'on le remarque,
Pour être en peu de temps un morceau de Monarque.
Et si tout l'univers même n'est en erreur,
D'un homme qui vaut bien trois fois un empereur,
Je m'en allais la voir cette belle assassine.

330

335

FRIPESAUCES

Pour aujourd'hui Monsieur, elle prend médecine.
Toutefois.

LE CAPITAN

En ce cas, il s'en faut bien garder,
Je vis pour la servir, non pour l'incommoder.
Ne lui parles-tu point parfois de mes prouesses ?
Dis-le moi.

340

FRIPESAUCES

Non Monsieur, mais bien de vos largesses,
Car elle sait assez vos glorieux exploits.

LE CAPITAN

Tu te souviens toujours du quart d'écu de poids :
Attendant le dîner il faut que je te dise,
Si j'ai le bras bien ferme et l'âme bien hardie ;
Il faut qu'en peu de mots je te fasse savoir,
Si dans un beau combat, j'ai bien fait mon devoir.

345

FRIPESAUCES

Tout ce qu'il vous plaira.

LE CAPITAN

Écoute des merveilles.

350

FRIPESAUCES

Pour obliger mon ventre afflige mes oreilles.

LE CAPITAN

Contre le Prêtre-Jean venant de batailler.

FRIPESAUCES

Ô que ces longs discours me vont faire bailler !

LE CAPITAN

J'allai faire trembler plus de quatre Couronnes.

CASCARET

Ô qu'il est en humeur de t'en donner de bonnes !

355

LE CAPITAN

Ce bras fut affronter cinq ou six roitelets,
Et leur tordit le col ainsi qu'à des poulets.
Mondaze, Soffola, de même que Mélinde,
Se virent désolés pour l'amour de Lucinde,
Sur le bruit que son père en ces lieux fut traîné,
D'aller rompre ses fers je fus déterminé.

360

FRIPESAUCES

Quelle obligation pour un si beau voyage !

CASCARET

Il se rit de mon Maître, et j'en crève de rage.

LE CAPITAN

Tout cela n'a pu plaire à ce coeur sans pitié ;
Je n'ai pu jusqu'ici gagner son amitié.

365

FRIPESAUCES

Je ne crois pas, Monsieur, qu'elle soit si cruelle,
Quand vous aurez couché quatre nuits avec elle.

LE CAPITAN

D'un autre exploit encor tu seras étonné.

FRIPESAUCES

Mais ne dînez-vous point ? Voilà midi sonné.

LE CAPITAN

Tu ne veux pas entendre un exploit admirable ?

370

FRIPESAUCES

Monsieur, il serait temps de s'aller mettre à table,
Je sais bien que chez vous, vous avez de bon vin.

LE CAPITAN

Tu boirais de bon coeur.

FRIPESAUCES

Vous parlez en Devin.

LE CAPITAN

Écoute encore un peu.

375

FRIPESAUCES

Monsieur, le temps me presse.

LE CAPITAN

Fais-moi toujours service auprès de ma Maîtresse,
Je te ferai présent d'un pot dont je fais cas.

FRIPESAUCES

Sera-t-il bien garni ?

LE CAPITAN

Garni ? De taffetas.

380

FRIPESAUCES

Ce n'est donc pas un pot pour mettre à la cuisine ?

LE CAPITAN

Ce pot est un armet d'une étoffe bien fine ;
Je veux d'un corselet encore de régaler,
Comme d'un coutelas qui siffle parmi l'air,
Et tranche en deux les Sphinx, les Hydres, les Chimères.

385

FRIPESAUCES

Ha ! Ces armes, Monsieur, ne me conviennent guères,
Je ne voudrais m'armer qu'avec un corselet,
Qui fut fait de la peau d'un gras cochon de lait,
Et pour être coiffé selon ma fantaisie,
Je voudrais pour mon pot, un pot de malvoisie ;
J'en remplirais un verre aussi long que mon bras,
Qui pour fendre les airs serait mon coutelas.

390

LE CAPITAN

Je t'entends à ces mots, et veux en diligence,
Ajouter quelque chose à cette intelligence,
Tiens voilà de quoi boire au prochain cabaret.

395

FRIPESAUCES

Ô le coeur magnifique.

LE CAPITAN

Et de plus, Cascaret.

FRIPESAUCES

Ô qu'il est libéral, si ce quart d'écu pèse,
Mais je crois qu'à la fin de cette parenthèse,
Je dois sur nouveaux frais avecque son valet,
Par son commandement prendre pinte au collet ;
J'aurai de la vigueur pour achever ma course.

400

LE CAPITAN

Entends-tu.

FRIPESAUCES

Oui, Monsieur.

LE CAPITAN

Qu'il boive et sur ma bourse.

405

FRIPESAUCES

Nous boirons donc Monsieur ; mais à votre santé.

(Le Capitan seul.)

LE CAPITAN

Buvez premièrement à ma Divinité :
À la belle Lucinde à cette jeune Aurore,
Dont un petit soleil dans peu se doit éclore :
S'il faut que je l'épouse, et qu'enfin sa rigueur, 410
Cesse de rebuter les offres de mon coeur.
Sans doute Cascaret en vidant les bouteilles,
Va de ce Parasite apprendre des nouvelles ;
Car ce petit fripon sait naturellement,
Tirer les vers du nez assez adroitement, 415
Je saurai si Lucinde : Ha ! Je vois cette belle,
Elle sort du logis Phénice est avec elle.

SCÈNE VI

Le Capitan, Lucinde, Phénice.

LE CAPITAN

Où portez-vous ainsi, les Grâces, les Amours,
Et toute la clarté qui fait mes plus beaux jours ?

LUCINDE

Monsieur, dans ce manchon je ne porte qu'un livre, 420
Ô l'importun fâcheux, que le Ciel m'en délivre.

LE CAPITAN

N'aurai-je pas l'honneur d'accompagner vos pas.

LUCINDE

Non, Monsieur, point du tout, ou bien je ne sors pas.

LE CAPITAN

De grâce permettez.

LUCINDE

Non, j'y suis résolue.

425

LE CAPITAN

Vous le commandez donc de puissance absolue.

LUCINDE

Monsieur, je vous en prie.

LE CAPITAN

Hé Madame pourquoi ?

LUCINDE

Vous perdez votre temps en l'employant pour moi,
Je vous l'ai déjà dit.

430

LE CAPITAN

Ô miracles des belles,
Nous vaincrons par nos soins ces rigueurs naturelles,

Nous en viendrons à bout.

LUCINDE

Ce ne sera jamais.

LE CAPITAN

En voudriez-vous jurer.

435

LUCINDE

Oui, je vous le promets ;
Et que vous avez beau solliciter ma mère,
Tous ces commandements ne sont qu'une chimère ;
Vous ne m'obtiendrez pas, on me verra devant,
Épouser de bon coeur, la mort ou le couvent.

440

LE CAPITAN

Mais que vous ai-je fait pour m'être si contraire ?

LUCINDE

Rien que m'importuner, et rien que me déplaire.

LE CAPITAN

Cruelle, cet orgueil un jour s'abaissera.

LUCINDE

Adieu, je vous ai dit tout ce qu'il en sera.

LE CAPITAN

Un mot, je te veux faire un présent bien honnête.

445

PHÉNICE

Monsieur, tous vos discours me font mal à la tête.

LE CAPITAN

Si tu veux me servir je te ferai du bien.

PHÉNICE

Vous le dites assez mais vous n'en faites rien.

LE CAPITAN

Une voiture vient dont je ferai largesse.

PHÉNICE

Vous me ferez au moins, gronder par ma maîtresse,
Adieu.

450

LE CAPITAN

Voilà comment je travaille sans fruit,
Lucinde me dédaigne, et le reste s'ensuit.

ACTE II

SCÈNE PREMIÈRE

(LETTRE DE LUCINDE.)

(À LISANDRE.)

LISANDRE

Enfin, voici l'endroit où Lucinde demeure,
Et je la reverrai possible dans une heure : 455
Je reverrai les yeux dont je fus enflammé,
Et cette bouche encor par qui je fus charmé,
Cet oracle d'amour, cette bouche de rose,
Qui toujours adoucit les lois qu'elle m'impose.
Je baiserais sa main qui dans ce qu'elle écrit, 460
Par des traits si charmants marque son bel esprit ;
Mais si faut-il encor relire cette lettre,
Si le temps et l'amour me le peuvent permettre ;
Elle presse si fort mon amoureux désir,
Qu'il ne me reste pas un moment de loisir. 465
Venez en diligence, et parlez à Phénice,
Qui vous découvrira l'état de notre sort :
Nous n'avons plus d'espoir, qu'en un seul artifice,
Où Lisandre servira fort ;
Mais qu'il manque ou qu'il réussisse, 470
Mon amour ne craint rien, non pas même la mort.

Lucinde, si j'entends la voix de cet oracle,
 Nous sommes traversés par quelque grand obstacle.
 Notre heur est retardé par quelque empêchement,
 Mais il faudra le vaincre ou mourir promptement. 475
 Rien ne divertira mon amoureuse envie,
 J'obtiendrai cette Belle ou je perdrai la vie.
 Ô que je suis à plaindre en mon sort amoureux !
 Je vis dessous le joug d'un père rigoureux ;
 Qui ne saurait répondre à mon ardeur extrême, 480
 Qui veut que j'étudie, et n'entend point que j'aime.
 Lucinde d'autre part, tremble sous une loi.
 Qui la rend pour le moins esclave autant que moi.
 En ses désirs secrets, elle craint une mère,
 Qui ne lui parle point qu'avec un front sévère ; 485
 Qui l'observe sans cesse, et la suit en tous lieux,
 Et qui pour la garder voudrait avoir cent yeux.
 De m'aller découvrir ; cette femme chagrine,
 Ne rebutera pas ma naissance et ma mine,
 Possible suis-je fait à ne déplaire pas : 490
 Mais comme l'on en use en de semblables cas,
 Sans doute elle voudra faire parler mon père,
 Et Dieu sait quels seront ses transports de colère :
 Cet esprit rude, avare, actif pour amasser,
 De nourrir une bru, se veut longtemps passer. 495
 On le fera cabrer lui portant ces paroles,
 Il me fera soudain retourner aux écoles,
 Je serai trop heureux, s'il ne me frappe pas,
 Mais que homme indiscret accompagne mes pas,
 Et me suivant m'écoute en posture plaisante ? 500

SCÈNE II

Périante, Lisandre.

PÉRIANTE

Un qui ne te craint guère.

LISANDRE

Ha ! C'est toi Périante,
Que fais-tu dans Paris, qui te croirait ici ?

PÉRIANTE

J'y suis depuis trois jours, et le Prévôt aussi.

LISANDRE

Qui ?

505

PÉRIANTE

Lucile.

LISANDRE

Mon père ! Ô le malheur étrange !

PÉRIANTE

D'où vient que là-dessus le visage te change ?
Je vois bien que Lisandre est parti sans congé ;
Lucile n'en sait rien.

510

LISANDRE

Non, tu l'as bien jugé,
Je craindrai qu'à mes yeux à toute heure il se montre.

PÉRIANTE

Ne va point au Palais, si tu crains sa rencontre.
Il plaide en cette ville.

LISANDRE

Ha ! je sais ce que c'est,
Et j'y suis arrivé pour un autre intérêt.

515

PÉRIANTE

Serait-ce point pour voir cette agréable fille,
De qui tu m'as parlé ? Sa mère a nom Manille ?

LISANDRE

Oui, c'est pour cela même.

PÉRIANTE

Ha ! Je m'en doutais bien ;
Elle ne te hait pas ; mais quoi tu ne tiens rien.
Si tu prétends au moins l'avoir en mariage.

520

LISANDRE

Cher ami que dis-tu ? Ne tiens pas ce langage,
C'est blesser mon amour, et sa fidélité.

PÉRIANTE

Quand je te parle ainsi je dis la vérité,
Tu n'y dois plus penser.

525

LISANDRE

Trêve de raillerie.

PÉRIANTE

Enfin c'est au plus tard, demain qu'on la marie ;
Tout le monde le sait, les voisins me l'ont dit.

LISANDRE

Dieux ! Je suis tout confus ! Je suis tout interdit.
Lucinde m'écrit-elle une si belle lettre,
Où son affection me semble tout promettre,
Et doit jusqu'à la mort me conserver sa foi,
Pour me faire venir et se moquer de moi ?

530

PÉRIANTE

Possible elle a voulu, comme elle est fort discrète,
S'excuser de la chose avant qu'elle fut faite ;
Dégager sa parole, et te dire comment
On la va marier sans son consentement.

535

LISANDRE

Ô noire perfidie avec art déguisée !
Mon espérance ainsi serait donc abusée ?
Comment tant de soupirs et de pleurs confondus,
En servant sa beauté seraient des soins perdus ?
Ha ! Que viens-tu dire ! Ha ! Que viens-je d'entendre !

540

Ô perfide Lucinde ! Ô malheureux Lisandre !
Ô Cieux ! Quelle injustice et quelle trahison !

545

PÉRIANTE

Perdant cette Beauté, ne perds pas la raison.

LISANDRE

Ô malheureux voyage ! Ô fatale arrivée !

PÉRIANTE

Une femme perdue, une autre est retrouvée.

LISANDRE

Ô ! D'un si lâche tour a-t-on jamais parlé ?

PÉRIANTE

Veux-tu pour t'en venger devenir tout pelé,
Laisse en paix tes cheveux, cette belle moustache
N'a point pour ce sujet mérité qu'on l'arrache.

550

LISANDRE

Lucinde se marie ? Ha ! C'est trop discourir,
C'est trop, c'est trop parler, il est temps de mourir.

PÉRIANTE

Tout beau, tout beau Lisandre.

555

LISANDRE

Il faut que je périsse,

Il faut que tout mon sang marque son injustice ;
De ce fer à ses yeux je veux m'assassiner.

PÉRIANTE

Mais plutôt sans la voir tu dois t'en retourner ;
Tu sais que tous les jours on peut prendre le coche.

560

LISANDRE

Ô trop lâche inconstance ! Ô trop honteux reproche !
Mais encore de grâce en flattant ma douleur,
Apprends-moi qui profite ainsi de mon malheur ?
Est-ce un homme de coeur, d'esprit et de naissance ?
Du quartier qu'il habite as-tu la connaissance ?

565

PÉRIANTE

C'est un homme venu des pays étrangers,
Qui dit qu'il a partout affronté les dangers,
Qu'il a suivi la guerre en toutes les contrées ;
En un mot, un mangeur de charrettes ferrées.

LISANDRE

Son nom ?

570

PÉRIANTE

C'est Matamore.

LISANDRE

Et son logis encor ?

PÉRIANTE

Si j'ai bonne mémoire il loge au Lion d'or,
Car ce ballon enflé veut par galanterie,
Un Lion pour enseigne en son hôtellerie.

575

LISANDRE

Quand lui-même serait ce roi des animaux,
Il se peut assurer d'avoir part à mes maux :
Sans courir quelque risque, il n'aura pas la joie
D'enlever à mes yeux une si belle proie.
Un autre aurait ainsi le prix de mon amour ?
Il en perdra la vie, ou je perdrai le jour.

580

PÉRIANTE

On dit qu'il bat le fer dans les meilleurs salles.

LISANDRE

N'importe, nous verrons avec armes égales.

PÉRIANTE

On tient qu'il est adroit.

LISANDRE

Mon bras l'éprouvera.

585

PÉRIANTE

Mais il peut s'excuser.

LISANDRE

Mais il dégainera.

PÉRIANTE

Il faudra l'avertir avant qu'on le menace
Qu'il court sur ton marché.

LISANDRE

C'est assez qu'il le fasse.
Sans éclaircissement et sans plus de longueur,
Je m'en vais le chercher pour lui manger le coeur.

590

PÉRIANTE

Le facteur de Manille en notre hôtellerie,
Avecque son Valet a fait grande frairie :
Ils y boivent encor.

595

LISANDRE

Mais quel est ce facteur ?
Manille n'en a point.

PÉRIANTE

Facteur, ou serviteur,
C'est ce ventre affamé dont tu m'as dit merveilles,
Qui s'altère toujours en vidant les bouteilles,
Qui pourrait avaler un boeuf en un repas,
Et qui pour tout cela ne se soulerait pas.

600

LISANDRE

Je connais bien qui c'est, quoi ce gosier avide
Hante ce Capitan ? Le traître ! Le perfide !

PÉRIANTE

En passant auprès d'eux j'entendais leurs discours,
Ils parlaient assez haut.

605

LISANDRE

De quoi ?

PÉRIANTE

De tes amours :
Et par leur entretien j'ai su ton arrivée ;
Qui serait, disaient-ils, une vaine corvée.

610

LISANDRE

Ha ! Si je puis jamais attraper ce maraud,
Je l'en remercierai, mais j'entends comme il faut.

PÉRIANTE

Adieu, ton serviteur.

LISANDRE

Hé ! De grâce demeure.

PÉRIANTE

Je cours au Messager qui s'en va dans une heure.

615

LISANDRE

Ami, pour adoucir de si cruels tourments,
Veuille encor me donner au moins quelques moyens.
Demeure encore un peu, voici ce Parasite
Que je m'en vais traiter en homme de mérite.

SCÈNE III

Fripesaucès, Lisandre, Périante.

FRIPESAUCES

Ha ! Vous voilà Monsieur, je vous allais chercher
Pour vous dire trois mots.

620

LISANDRE

Oses-tu m'approcher ?
Peux-tu bien sans rougir montrer ce front infâme ?
Toi qui sur mon malheur est si digne de blâme ?
Traître que mille fois j'ai sauvé de la faim,
Tu m'as bientôt vendu pour un morceau de pain ;
Ce fendeur de naseaux, ce grand homme de guerre,
Qui sans les grands chemins, n'aurait ni prés, ni terre,
A depuis mon absence engraisé ton museau ;
Vous avez bec à bec, mangé plus d'un manteau :
Il s'est servi de toi pour décevoir Manille,
Et la porter si tôt à lui donner sa fille :
Parasite sans coeur, sans amitié, sans foi,
Un valet de bourreau vaut mieux cent fois que toi :
Il n'est pas si méchant, si perfide, et si traître,
Il sert à la Justice, il assiste son Maître,
Mais toi plus inhumain, Ministre de malheur,

625

630

635

Tu trompes ta Maîtresse, et tu sers un voleur.
Je te veux imprimer les marques de ma haine
Avec cent coups de pied.

640

FRIPESAUCES

N'en prenez pas la peine.

PÉRIANTE

Ha ! Ne t'emporte point ainsi mal à propos.

LISANDRE

Nul ne m'empêchera de lui casser les os,
De lui rompre les bras jusques à l'omoplate,
Et les jambes encor, il sera cul-de-jatte :
Je veux pocher ses yeux, je veux l'essoriller,
Le jeter à vau-l'eau, le bouillir, le griller.

645

PÉRIANTE

Et puis après l'envoyer aux galères.

FRIPESAUCES

Monsieur, sur ce papier déchargez vos colères,
Elles s'apaiseront, vous ne me ferez rien :
Je voudrais que ma faim s'apaisât aussi bien.

650

PÉRIANTE

Sans perdre plus de temps à lui chanter injures,
Regarde ce papier, et prends bien tes mesures.

LISANDRE

Ensuite, je prendrai le temps de l'épouser.

FRIPESAUCES

Vous y pourriez faillir, gardez de déchanter.

655

LISANDRE

Ô lettre de Lucinde ! Ô divins caractères !
Si remplis d'espérance et d'amoureux mystères ?
La consolation que je reçois de vous,
Mérite que cent fois je vous baise à genoux.
Ami, jusqu'au revoir, ce que je viens d'apprendre
M'oblige à te quitter.

660

PÉRIANTE

Adieu donc cher Lisandre
Mais contre ce valet ne t'emporte donc pas.

LISANDRE

J'aimerais mieux cent fois me donner le trépas,
Puisqu'il m'a fait savoir cette bonne nouvelle.

665

FRIPESAUCES

Sur le Pont d'Avignon, j'ai ouï chanter la belle.

SCÈNE IV

Lisandre, Fripesaucés.

LISANDRE

Pardon, mon cher ami, de grâce embrasse-moi.

FRIPESAUCES

J'ai trop peu d'amitié, de mémoire et de foi.

LISANDRE

Excuse des ardeurs qui n'ont point de pareilles.

FRIPESAUCES

Laissez-là notre nez, nos yeux et nos oreilles.

670

LISANDRE

Approche, approche-toi.

FRIPESAUCES

Les valets des filous
Seraient trop honorés de s'approcher de vous.

LISANDRE

Il faut par des effets supprimer nos paroles ;
Tiens, tiens pour t'apaiser, voilà quatre pistoles.

675

FRIPESAUCES

Quoi pour tant de gros mots ? Parlons de sens rassis ;

À quatre francs la pièce il en faudrait bien six.
Il faut mieux compenser ces injures atroces.

LISANDRE

Nous les compenserons quand nous ferons les noces.
Dis-moi donc le secret dont on m'écrit ici.

680

FRIPESAUCES

Ce Fort, quoique assiégé, ne se rend pas ainsi.
Il faudra que j'en voie avecque mes bésicles,
La composition articles par articles :
Par un certain secret qui n'a point de pareil,
Nous allons éluder Manille et son conseil,
Chasser le Capitan comme un péteur d'Église,
Et vous loger chez nous sans aucune remise ;
Vous tiendrez aujourd'hui Lucinde entre vos bras,
Sa mère en le voyant ne s'en fâchera pas,
Et même en exprimant votre ardeur mutuelle,
Vous pourrez librement vous baiser devant elle.

685

690

LISANDRE

Ô que tu me ravis par ces discours charmants !
Dis-tu la vérité ?

FRIPESAUCES

Crevez-moi si je mens :
Blessez-moi de cent coups, que le bourreau m'achève,
Mais si je ne mens point il faut que je me crève :
Il faut que le couteau, s'exprimant en ami,
Fasse en la basse-cour la Saint-Barthélemy :
Que tout le poulailler se sente du carnage ;

695

Que l'on défonce un muid, que dans le vin je nage,
Que l'on n'épargne rien pour me rassasier,
Que je mange mon saoul, j'entends jusqu'au gosier.
Que je ne fasse rien que sauts et que gambades,
Qu'aller au cabaret, qu'aller aux promenades,
Qu'on ne desserve point tant que je mangerai,
Qu'on ne m'éveille point tant que je dormirai.

700

705

LISANDRE

Tout cela t'est promis, dis-moi donc le mystère.

FRIPESAUCES

Je veux qu'il soit écrit, et par devant notaire.
De plus, que si parfois on m'envoie au marché,
Pour le compte, jamais je ne sois recherché ;
Quand bien je ferrerais la mule.

710

LISANDRE

Oui-da, n'importe.

FRIPESAUCES

J'entends que cela soit couché de bonne sorte.
Ha ! Tout le sang me bout, je sors presque des gonds ;
Voici le Capitan, ce mangeur de dragons,
Et qui si l'on en croit son discours ridicule,
Avalerait un Diable ainsi qu'une pilule.

715

SCÈNE V

Le Capitan, Cascaret, Lisandre, Fripesauces.

LE CAPITAN

Il t'a dit tout cela ?

CASCARET

Oui, tout de point en point.

LE CAPITAN

Dis-m'en la vérité ?

720

CASCARET

Monsieur, je ne mens point.
Entre les deux tréteaux, dès ta quatrième pinte,
Il m'a tout déclaré.

LE CAPITAN

Mais parle-moi sans feinte.

CASCARET

Je ne feins point du tout.

725

LE CAPITAN

C'est un conte inventé.

CASCARET

Un conte ? Nullement.

LE CAPITAN

Dis, dis la vérité.
T'a-t-il absolument parlé de cette sorte ?

CASCARET

Oui, la peste m'étouffe, et le Diable m'emporte.

730

LE CAPITAN

C'est assez.

FRIPESAUCES

Écoutons, il parle à son valet.

LE CAPITAN

Ha ! Je l'étranglerai de même qu'un poulet,
Ce Guêpin d'Orléans, cette guêpe importune,
Qui pense traverser notre bonne fortune.
Ce drôle, voudrait faire un hymen clandestin :
Je lui veux d'un regard foudroyer l'intestin,
Lui rompre le bréchet, avec plus d'une côte,
Et s'il respire encore.

735

LISANDRE

Il compte sans son hôte.
Nous verrons.

740

LE CAPITAN

Pour montrer que mon coeur est sans fiel,
Je le ferai sauter jusqu'au cinquième Ciel :

Afin qu'aux pieds de Mars, il lui demande grâce
D'avoir osé choquer un Prince de sa race.

745

LISANDRE

C'est trop, c'est trop souffrir.

FRIPESAUCES

Vous l'avez entendu.

CASCARET

Il faudrait bien le prendre, ou tout serait perdu.
Ces diables d'écoliers portent toujours la fronde
Dont ils cassent la tête à quiconque les gronde :
D'oreilles et de nez, ils font un grand dégât.

750

LE CAPITAN

Il n'est point de David pour un tel Goliath.

CASCARET

Monsieur, si c'était lui qu'amène Fripesauce ?

LE CAPITAN

Il apprendrait bientôt à quel point je me chausse.

CASCARET

Nous le voyons fort bien, ce n'est qu'à douze points.

755

LE CAPITAN

Si l'on ne m'a trompé, c'est à quatorze au moins.

LISANDRE

Montrez-nous les talons, vite, que l'on détale.

LE CAPITAN

Le tout est de bon cuir, de la botte Royale.

LISANDRE

Je dis que sans tarder, vous délogiez d'ici.
Passez, et promptement.

760

LE CAPITAN

J'allais passer aussi.

LISANDRE

Sus, il se faut tirer quelque sang l'un à l'autre.

LE CAPITAN

Mon sang me fait besoin, vous connaissez le vôtre,
Si vous en avez trop, ou s'il est altéré,
Que par quelque barbier il vous en soit tiré.

765

LISANDRE

Je dis, tirons ce fer pour l'amour de Lucinde.

LE CAPITAN

Elle saura fort bien que c'est une Zolinde.

LISANDRE

Tirez-la promptement, et nous la faites voir.

LE CAPITAN

Elle se rouillerait, car il s'en va pleuvoir.

LISANDRE

Battons-nous seul à seul sans faire de vacarmes.

770

LE CAPITAN

Lorsqu'on est appelé, l'on a le choix des armes.
C'est à moi d'y penser.

LISANDRE

Je ne dis pas que non,
Choisis donc d'un canif jusques à un canon.

LE CAPITAN

Afin qu'avec honneur l'un et l'autre succombe,
Il faudra quelque jour nous battre à coup de bombe.

775

LISANDRE

Ô le plaisant combat ! Qu'il est bien dessiné !

LE CAPITAN

C'est ainsi qu'on éprouve un coeur déterminé.

LISANDRE

Poltron, examiné si je t'entends encore.

LE CAPITAN

À qui donc parle-t-il ? Mon nom est Matamore.

780

FRIPESAUCES

Ô le brave guerrier !

CASCARET

Laisse-le tel qu'il est.

FRIPESAUCES

C'est un Maître de balle apporté de forêt.
En un beau jour de l'An, ce Maître à la douzaine,
Se pourrait bien donner au Diable en bonne étreinte.
Que son coeur est petit quand on le vient sonder !

785

CASCARET

Ne parle point à moi, tu me feras gronder.

LE CAPITAN

Suis, suis ton bienfaiteur, gourmand insatiable,
Tu n'auras plus le bien de manger à ma table.

FRIPESAUCES

Je n'y mangerai plus ? Ha ! Voilà bien de quoi,
Comment me traites-tu quand je mange chez toi ?

790

De ces garde-foyers de la rôtisserie ;
De quelque aloyau noir qui pût comme voirie ;
D'un lapin qui sans tête a bien le goût d'un chat,
D'une olive parfois qui nage dans un plat,
De raves, de fenouil, et de fanfaronnades
Qui rendent pour huit jours les oreilles malades.

795

CASCARET

Monsieur, laissez-le dire.

FRIPESAUCES

Il se fera tenir.

LE CAPITAN

Ha ! si je vais à toi.

800

FRIPESAUCES

Tu n'as rien qu'à venir :
Mais arrête un moment, avec de belles gaules
Nous allons à plaisir nettoyer tes épaules.
En compère, en ami, tu seras épousté,
Et jamais ton bidet ne se vit mieux frotté,
Bien que de le penser, la main d'un Capitaine,
Par divertissement prenne souvent la peine.

805

LE CAPITAN

Je t'aurai, je t'aurai.

FRIPESAUCES

Ne fais pas tant de bruit.

LE CAPITAN

Pense à qui tu te prends.

810

FRIPESAUCES

Lisandre, Ô ! Comme il fuit.

Au seul nom de Lisandre il détale bien vite ;

Jamais lièvre lancé n'éloigna mieux son gîte.

Cascaret, au logis as-tu du linge prêt ?

On prend la pleurésie en sueur comme il est.

815

Ils feignent bien tous deux de ne me pas entendre,

Mais quoi, doublons le pas pour rejoindre Lisandre.

ACTE III

SCÈNE PREMIÈRE

FRIPESAUCES

Tout va bien, tout va bien, nous avons acheté
Un bel habit d'esclave et défait un pâté
D'un lièvre aussi râblu, d'aussi bonne stature, 820
Qui jamais jusqu'ici m'ait pu servir de cure :
Car ce n'est qu'une cure à ce chaud estomac,
Que la Nature a fait large comme un bissac :
Douze pintes de vin en ont lavé la toile,
Mais d'un vin pénétrant, et les os et la moelle. 825
D'un vin qui rend d'abord les esprits enchantés,
Et que l'on peut vanter pour quatre qualités ;
L'agréable couleur, le vert, le vin, la sève,
Enfin c'est du meilleur qui descende à la Grève.
Notre Turc qui possible en a bu demistié, 830
En est plus beau d'un tiers, et plus gai de moitié ;
Il n'est plus Alcoran ni Mahomet qui tienne,
Il apprendra de nous à boire à la Chrétienne,
Nous en pratiquerons aussi bien le métier
Que la Mothe Massas, et que François Paumier ; 835
Mais voici le galant, il le faut bien instruire,
C'est le temps à peu près qu'il faudra le produire,
Avez-vous retenu ce que je vous ai dit ?

SCÈNE II

Lisandre, Fripesaucès.

LISANDRE

Cher ami je ne sais, je suis tout interdit,
Le coeur me bat au sein, je tremble, je frissonne.

840

FRIPESAUCES

Et qui vous fait trembler ? Vous ne voyez personne.

LISANDRE

Tu ne saurais penser l'état où je serai
Quand je verrai ma soeur, quand je l'embrasserai
Je me sens tout ému, j'en ai déjà la fièvre ?
Et mon âme s'apprête à passer sur ma lèvre.

845

FRIPESAUCES

Ma foi s'il est ainsi, vous perdrez la raison :
À l'heure qu'il faudra jaser comme un oison,
Vous deviendrez muet, et peut-être Manille
Prendra quelque soupçon que vous aimez sa fille ;
Que de son fils absent vous empruntez le nom,
Et venez comme un masque apporter un momon ;
Rengainez votre amour, cachez sa violence,
Et vous souvenez bien des choses d'importance,
Il faut de la mémoire à qui sait bien mentir,
N'oubliez pas les noms de Jaffe ni de Tyr,
Vous citerez encor d'autres lieux de Syrie
Pour vous conduire enfin jusqu'en Alexandrie,
Où vous avez trouvé ce Marchand Marseillais
Qui vous a reconnu pour Chrétien, pour Français,

850

855

Pour natif de sa ville, et d'honnête famille,
Et vous a racheté.

860

LISANDRE

Mais s'il faut que Manille
Me demande le nom de ce Marchand humain.

FRIPESAUCES

Eh bien ! Vous répondrez qu'il s'appelle Romain.

LISANDRE

De taille ?

865

FRIPESAUCES

Médiocre, à qui le poil grisonne,
Et pour un trafiquant assez bonne personne.

LISANDRE

Son logis ?

FRIPESAUCES

Vers le port.

LISANDRE

Sa femme et ses enfants ?

870

FRIPESAUCES

Vous direz qu'il est veuf depuis quatre ou cinq ans.
Ne sauriez-vous tout seul fonder cette fabrique.

LISANDRE

Je n'ai pas comme toi cette belle pratique :
Je ne sais point mentir.

FRIPESAUCES

Allez, vous l'apprendrez,
J'entre dans la maison, suivez-moi de bien près.

875

LISANDRE

Je vais étudier mon discours et ma mine.

FRIPESAUCES (*frappant à la porte de Manille*)

Allégresse, allégresse, en cuisine, en cuisine.

LISANDRE

Ô Dieux ! Qu'à cet abord mes sens seront charmés !
Je crois qu'en nous baisant nous tomberons pâmes,
Et dans ces doux transports, j'ai bien sujet de craindre,
Que ma Maîtresse et moi n'oublions l'art de feindre ;
Il faut avec adresse en prenant un faux jour,
Cacher bien ces baisers de salut et d'amour.

880

SCÈNE III

Manille, Lisandre, Fripesaucés, Lucinde, Phénice.

MANILLE

Le Ciel par sa bonté veut donc que je revoie
Ce fils que j'ai cru mort, ô Dieux que j'ai de joie !

885

LISANDRE

Ha ! Ma mère !

MANILLE

Ha ! Mon fils ! Que ton retour m'est doux !
Je t'ai pleuré cent fois.

LISANDRE

Je ne pensais qu'à vous.

890

MANILLE

Est-ce donc toi mon fils ? Est-ce toi cher Sillare ?
Qu'on enleva si jeune en un pays barbare ?

LISANDRE

Madame, vous voyez ce jouet des malheurs,
Qui fut dessus la mer le butin des voleurs,
Qui n'ayant que deux ans, se vit chargé de chaînes ;
Que son père nourrit avecque tant de peines,
Trois ans dedans Tunis, et quatre dans Alger,
Car de Ville et de Maître il nous fallut changer.
Puis nous fûmes à Jaffe encore cinq années ;
Puis, comme l'ont voulu nos tristes destinées,
Esclaves malheureux de barbares Marchands,
Nous avons consumé près de cinq ou six ans
Dans le terroir d'Égypte, et dans Alexandrie,
Y regrettant toujours notre chère Patrie :
Parmi tous les travaux qu'on se peut figurer,
Et rien que le trépas n'a pu nous séparer.

895

900

905

MANILLE

Alcidor est donc mort ? Ô nouvelle funeste !
Mais de quel accident ?

LISANDRE

Il est mort de la peste,
Qui régnait au grand Caire, et mettait tout à bas ; 910
Le bon homme a rendu l'esprit entre mes bras,
Après avoir au Ciel recommandé son âme,
Et parlé mille fois de Manille sa femme,
Qu'il croyait à Marseille avec tous ses parents.

MANILLE

Ô funeste récit ! Que mes ennuis sont grands ! 915
J'en ai le coeur serré, j'en perdrais la parole,
N'était que ton retour me charme et me console.
Que n'ai-je été présente à la fin de ses jours !
Tu me feras au long tout ce triste discours.
Mais embrasse ta soeur. 920

LISANDRE

Ma soeur qui m'est si chère !
Ô Lucinde ma soeur !

LUCINDE

Ô Sillare mon frère !

LISANDRE

Est-ce vous que je tiens ?

LUCINDE

Est-ce vous que je vois ?

925

LISANDRE

Est-ce vous chère soeur ?

LUCINDE

Oui, cher frère, c'est moi.

PHÉNICE

Ha ! Madame, quel heur ! Quelle réjouissance !

FRIPESAUCES

Sans doute avec le temps ils feront connaissance.

MANILLE

Nourrice, en le voyant l'aurais-tu bien connu ?

930

PHÉNICE

Le coeur m'a dit, c'est lui, sitôt qu'il est venu.
Fripesaucés, a-t-il pas tout le haut de sa mère ?

FRIPESAUCES

Mais je crois que du bas il ressemble à son père.

MANILLE

Ô Dieux ! Qu'ils sont contents de pouvoir s'embrasser !

LUCINDE

Ce m'est un grand plaisir.

935

LISANDRE

Je ne m'en puis lasser.

FRIPESAUCES *(parlant à Phénice)*

Il s'en pourrait lasser toutefois plutôt qu'elle.

PHÉNICE

Le sang a bien rendu l'amitié mutuelle.

MANILLE

À peine je me sens, la joie et la douleur,
Au retour de mon fils ont partagé mon coeur.
Je sens bien dans mon sang un trouble qui me montre,
Que c'est assurément mon fils que je rencontre ;
Mais j'ai cru que la chose irait tout autrement,
Je trouve un sort bizarre en cet événement.
L'avis que depuis peu j'ai reçu de Provence,
De revoir Alcidor me donnait espérance.
Le Dimanche passé je le lisais encor,
Et je revois Sillare et non pas Alcidor.
Contre ce qu'on m'écrit, contre ce que j'espère,
J'ai retrouvé le fils, et j'ai perdu le père.

940

945

950

FRIPESAUCES

Ceux qui vous ont écrit, par mégarde ont manqué,
On a mis l'un pour l'autre, on s'est équivoqué.

MANILLE

Il faut que cela soit, mais que ces aventures
Referment en mon coeur, et rouvrent de blessures !
Après avoir pleuré l'enfant que j'ai nourri,
Je me vois donc réduite à pleurer mon mari.
Que n'as-tu le bonheur de ramener ton père ?
Mais tu nous rends au moins une chose bien chère.
Entrons pour nous asseoir, et parler à loisir.

955

FRIPESAUCES

Monsieur, pour le souper.

960

LISANDRE *(lui donnant sa bourse)*

Fais selon ton désir.
Tu pourras employer trois ou quatre pistoles.

FRIPESAUCES

Achevons de bien faire en débitant nos rôles :
Soyez bien circonspect pour venir à vos fins,
Prenez garde à Manille ; elle a les yeux bien fins.
Avec sa mine douce, elle est matoise en diable.

965

LISANDRE

Va, j'aurai soin de tout, ô malheur effroyable !
Ce fantôme fâcheux que j'aperçois là-bas,
M'a vu dans le visage, et vient au petit pas ;
C'est mon père, c'est lui qui plaide en cette ville,
Que pourrai-je inventer qui ne soit inutile ?

970

SCÈNE IV

Lucile, Lisandre.

LUCILE

Oui, oui, voilà mon fils, voilà mon débauché,
Lorsqu'il m'a vu paraître, il s'est soudain caché.
Dis-moi ? Quelle gageure, ou quelle humeur fantasque,
Avant le Carnaval te fait aller en masque ?
Qui t'a mis sur le front ce bourlet de bassin ?
Portes-tu des momons, apprends-moi ton dessein.

975

LISANDRE

Monsieur, vous me prenez sans doute pour un autre.
Passez votre chemin.

LUCILE

Ô Dieux ! Le bon Apôtre !
Est-il poste effronté qui le soit à ce point ?
Tu ne me connais pas ?

980

LISANDRE

Je ne vous connais point.

LUCILE

Quelles déloyautés ! Quelles ingrattitudes !
Quoi ? Tu n'es pas mon fils que j'ai mis aux Études ?
Lisandre, fils d'Orante, et natif d'Orléans ?

985

LISANDRE

Non, je viens de sortir des mains des mécréants,
Marseille m'a vu naître, et pris avec mon père,
J'ai souffert à Tunis une longue misère.
Nous avons là porté plus de seize ans les fers,
Et souffert tous les maux que l'on souffre aux Enfers.

990

LUCILE

Ô discours ridicule !

LISANDRE

Ô lamentable histoire !

LUCILE

Je ne m'abuse pas.

LISANDRE

Vous me pouvez bien croire.

995

LUCILE

Traite mieux qui te parle avec tant de douceur.

LISANDRE

Oui, Manille est ma mère, et Lucinde est ma soeur ;
Et je n'ai commencé d'étude de ma vie,
Si ce n'est à ramer sur la Mer de Syrie.
Maudite soit l'étude, et le Maître à jamais.
Trouvez bon là-dessus de me laisser en paix.

1000

LUCILE

Je ne me trompe point, il me dit des sornettes.

LISANDRE

Il n'est point de besoin de tirer vos lunettes.

LUCILE

Je ne me trompe point, ce sont traits de matois,
Je reconnais fort bien son visage et sa voix.

1005

LISANDRE

S'il faut que par malheur votre fils me ressemble,
Pour Dieu cherchez-le ailleurs, et raisonnez ensemble.

SCÈNE V

Phénice, Lisandre, Lucile.

PHÉNICE

Lisandre, venez donc, qui vous arrête ici ?

LISANDRE

A-t-on accoutumé de me nommer ainsi ?
Comment m'appelles-tu ? L'aventure bizarre !

1010

PHÉNICE

La langue m'a fourché, je veux dire Sillare.

LUCILE

Hé bien ! Tu n'es donc pas mon fils ?

LISANDRE

Moi ? Point du tout.

Ces discours ennuyeux n'auront-ils point de bout ?

PHÉNICE

Entrez donc promptement.

1015

LISANDRE

Ce vieux homme sévère

M'arrête de la sorte, et dit qu'il est mon père.

PHÉNICE

C'est qu'il a la berlue, et quand on devient vieux,

On est de ta manière étrange et lubieux.

LUCILE

Je n'ai point de berlue, et n'ai point de lubie.

1020

PHÉNICE

Vous ne le croyez pas.

LUCILE

Ni n'en eus de ma vie.

Mais vous parlez vous-même en fille de berlan.

PHÉNICE

De berlan ? Parlez mieux, allez vieux halebran,
Simulacre plâtre, antiquaille mouvante, 1025
Squelette décharné, sépulture ambulante,
Monopoleur insigne, et maître des larrons,
De qui les coins des yeux semblent des éperons,
Et de qui chaque tempe est creusé en saucière,
Attends-tu donc ici la croix et la bannière ? 1030
Si, je le dis bientôt, tu ne t'en vas pas plus loin,
Ton nez s'enrichira de quelque coup de poing.

LUCILE

On ne doit point frapper des hommes de mon âge.

PHÉNICE

Va-t-en donc promptement, tu ne feras que sage.
Moi fille de Berlan ? Pénard injurieux 1035
Je pourrais t'arracher les prunelles des yeux,
Et de dauber si bien.

LUCILE

Arrêtez je vous prie.

PHÉNICE

Qu'il en serait parlé.

LUCILE

N'entrez point en furie : 1040
Excusez le transport de mon juste courroux,
J'en voulais à mon fils qui vient d'entrer chez vous.

PHÉNICE

Lui ? S'il est votre fils, Lucinde est votre fille,
C'est le fils d'Alcidor, c'est le fils de Manille.

LUCILE

Hé dites, dites vrai.

1045

PHÉNICE

Quoi ? Ce n'est point mentir ;
Il vient de Tunis, d'Alger, de Jaffe et Tyr,
Du Caire, et d'une mer plus grande que la France,
Il a de son vaisseau passé par la Provence.

LUCILE

Et puis par Orléans pour prendre son quartier,
Et le venir dépendre à faire un beau métier.

1050

PHÉNICE

Une oreille vous corne, et vous fait mal entendre.

LUCILE

Comment s'appelle-t-il ?

PHÉNICE

Sillare.

LUCILE

Ou bien Lisandre ;

1055

C'est ainsi que tantôt vous l'avez appelé.

PHÉNICE

Des discours d'un roman j'avais l'esprit brouillé,
Et venant appeler Sillare à l'improviste,
Je pensais appeler Lisandre de Caliste.

LUCILE

Ô la fourbe plaisante ! Exprimée en trois mots !

1060

PHÉNICE

Ne venez point ici nous conter des fagots.
Si vous ne le croyez, charbonnez-le bon homme.
Cet enfant est à nous, et Sillare il se nomme.

LUCILE

Hé ! De grâce, épargnez un peu la vérité.

PHÉNICE

Il me fera tourner ma coiffe de côté.

1065

LUCILE

Ma fille, je suis vieux, j'ai de l'expérience,
Et je sais ce que vaut la paix de conscience.
Parlons plus franchement.

PHÉNICE

Ma foi vraiment c'est mon,
Le voilà bien campé pour nous faire un sermon.

1070

LUCILE

Mais ne nous faites point de bruit ni de reproches.

PHÉNICE

Le voilà bien vidé pour tourner quatre broches.

LUCILE

Hé ! De grâce, employons des termes plus humains.

PHÉNICE

Monsieur, adieu, bonsoir, je vous baise les mains,
Une bille, un tambour, une coiffe à cornette,
Une citrouille, un coq, de l'épine-vinette,
C'est en bon baragouin, tire, passe sans flux,
Abandonnez cet huis, et n'y revenez plus,
Ou sur l'étui chagrin de ce cerveau malade,
J'irai bientôt verser un pot de marmelade.

1075

1080

LUCILE

Quel discours ? Et quel pot ? Suis-je au pays des fous ?

PHÉNICE

C'est un pot à pisser tout préparé pour vous.
Attendez seulement.

SCÈNE VI

Le Capitan, Phénice, Lucile.

LE CAPITAN

Quel courroux vous transporte ?

PHÉNICE

C'est un fou qui sans cesse assiège notre porte,
Et nous vient étourdir de ses illusions.

1085

LUCILE

Je parlais de mon fils.

PHÉNICE

Ce sont des visions.

LUCILE

Voudrait-on bien m'ôter les sentiments de père.

PHÉNICE

Vous m'obligeriez fort si vous le faisiez taire.

1090

LE CAPITAN

De même que l'on coupe un petit brin d'osier,
Je m'en vais lui trancher la nuque et le gosier.

LUCILE

Tout beau, tout beau, Monsieur, ne querellez personne,

Nous sommes du métier, bien que ce poil grisonne.

LE CAPITAN

Dites votre in manus, ou bien doublez le pas.

1095

LUCILE

Monsieur, encore un coup, ne vous emportez pas,
Savez-vous qui je suis ?

LE CAPITAN

Une barbe assez sale ?

LUCINDE

Et que je suis Prévôt ?

LE CAPITAN

Comment ? Prévôt de Salle ?

1100

Monsieur, excusez-moi, je vous dois tout honneur ;
Commandez s'il vous plaît à votre serviteur.
Sur cette qualité j'ai changé de pensées.

LUCILE

Monsieur, je suis Prévôt d'une Maréchaussée.

LE CAPITAN

N'importe, j'ai ce titre en vénération ;
C'est une qualité dont je crains l'action.

1105

LUCILE

Ne vous en moquez point, pour un gibier semblable
Nous avons des lévriers qui vont comme le Diable.

LE CAPITAN

De leurs dents toutefois nous serons épargnés.

LUCILE

Nous reviendront bientôt et mieux accompagnés.

1110

SCÈNE VII

Manille, Le Capitan.

MANILLE

Quel vacarme et quel bruit se fait devant ma porte ?
Après des gens d'honneur en user de la sorte ?
C'est avoir grand respect pour notre logement,
Que de faire si près un éclaircissement.

LE CAPITAN

Ha ! Madame, excusez une humeur chaude et prompte.

1115

MANILLE

Comment vous excuser ? N'avez-vous point de honte ?
Contre un vieillard caduc, et faible et désarmé,
Mettre l'épée au vent ? Vous en serez blâmé.
Dès là j'en rabats quinze, est-ce avoir du courage
Que de se vouloir prendre aux hommes de cet âge ?

1120

Je me trompe fort, et choisirais fort mal
Si je prenais jamais un gendre si brutal.

LE CAPITAN

Madame, ce n'était qu'une galanterie.

MANILLE

À d'autres : de là-haut j'ai vu cette furie :
Mon fils de chez les Turcs depuis peu revenu, 1125
Encor que ce vieillard lui soit fort inconnu,
Voyant une action si lâche et si vilaine,
En est si fort ému qu'on le retient à peine.
Là-haut avec sa soeur je viens de l'enfermer ;
De peur que son courroux que j'ai vu s'allumer, 1130
Au défaut d'une épée empoignant une broche,
Ne vous fit sur cet acte un plus sanglant reproche.

LE CAPITAN

Madame, je l'aurais satisfait sur ce point.
Mais quel est donc ce fils dont vous ne parliez point.

MANILLE

C'est Sillare : ce fils que je pleurais naguère ; 1135
Qui fut dans un esquif pris avecque son père.
Dès l'âge de deux ans mis en captivité,
Et que depuis trois mois quelqu'un a racheté.

LE CAPITAN

C'est une chose étrange, et difficile à croire ;
Vous disiez l'autre jour, si j'ai bonne mémoire, 1140
Que de certains Marchands trafiquants à Memphis,

Écrivaient qu'Alcidor revenait sans son fils :
Et pour montrer la chose encor plus assurée,
Ils marquaient ce fils mort d'une fièvre pourprée ;
Et qu'en certain endroit Alcidor avec deuil,
Avait lui-même mis son enfant au cercueil.

1145

MANILLE

C'est de cette façon qu'on m'écrivait naguère :
Mais c'est que l'on a mis le fils au lieu du père.
Ce Marchand à la hâte écrivant cet avis,
Nous désignait ainsi le père pour le fils.
Ces Marchands de leur fait ont la tête troublée.

1150

LE CAPITAN

Cette affaire pourtant peut être démêlée.
Dites-moi, votre fils avait-il quelque seing
Sur le bras, sur la jambe, au dos ou sur le sein ?
Au col, dessus l'épaule, ou dessus le visage ?
Qui de ces vérités vous rende témoignage ?

1155

MANILLE

Après vingt ans passés dans un si grand ennui,
Il ne me souvient plus d'Alcidor ni de lui,
Mais il nous a donné de tout plus d'une enseigne.
Il n'est point chez les Turcs de lieu qu'il ne dépeigne.

1160

LE CAPITAN

Mais parle-t-il bon turc ?

MANILLE

Bon turc ? Je n'en sais rien ?

LE CAPITAN

Il faut le confronter à quelque Arménien ;
Qui sache le pays, qui sache le langage,
Pour voir s'il n'a point fait un fabuleux voyage.
La tromperie est grande au siècle où nous vivons ;
Et nous ne disons pas tout ce que nous savons.

1165

MANILLE

Et quoi ? Que savez-vous, parlez donc ?

LE CAPITAN

Je le cèle,
Pour ne m'engager pas à faire une querelle.

1170

MANILLE

C'est fort bien fait à vous ; voici de nos fendants
Qui querellent si bien les gens de soixante ans.
Ces vaillants circonspects, et faits de la manière,
À ne vous rien celer, ne me reviennent guère.

LE CAPITAN

Madame.

1175

MANILLE

Brisons là.

LE CAPITAN

Mais je vous veux prier.

MANILLE

Mais, ma fille, Monsieur n'est plus à marier.

LE CAPITAN

C'est s'emporter beaucoup pour chose si petite.

MANILLE

Je ne m'emporte point, la chose le mérite.
J'aurais pris pour bâtir un mauvais fondement ;
Adieu, Monsieur, adieu, voyons-nous rarement.

1180

LE CAPITAN

Madame, encore un mot ; elle est ma foi colère.
Tandis l'Orléanais là-dedans fait grand chère :
Mais les inventions viendront à me manquer,
Ou devant qu'il soit peu je vais le débusquer.
Éloignons-nous tandis, de peur de quelque orage,
Que pourrait exciter cette femme peu sage.

1185

ACTE IV

SCÈNE PREMIÈRE

Le Capitan, Cascaret.

LE CAPITAN

Poussé de l'intérêt, ou poussé de l'amour,
L'Écolier d'Orléans sans doute a fait le tour,
Il passe maintenant pour enfant de Manille,
Et sous un si beau titre il séduira sa fille ;
Et ce fourbe subtil, ce lâche suborneur,
Aura de leur maison, et les biens et l'honneur.

1190

CASCARET

L'artifice, Monsieur, si je m'y sais connaître,
N'est pas tour d'Écolier, mais un vrai tour de Maître.

1195

LE CAPITAN

Quoi, si facilement croire cet inconnu.

CASCARET

Si vous eussiez bien fait vous l'eussiez prévenu ;
Et vous serez longtemps en une peine extrême,
Si vous n'usez encor d'un pareil stratagème.

1200

LE CAPITAN

Envoyez là-dedans quelque feint Alcidor ?

CASCARET

Oui, oui, je vous l'ai déjà dit, et vous le dis encor.

LE CAPITAN

La chose absolument n'est pas sans apparence,
Manille m'a paru de facile croyance,
Si l'homme que tu dis adroit et bien instruit,
Pour être son époux ainsi s'était produit ;
De l'humeur dont elle est elle pourrait le croire
Car de son Alcidor elle a peu de mémoire ;
Il s'y faudra résoudre après avoir rêvé,
Mais où trouver cet homme ?

1205

1210

CASCARET

Il est déjà trouvé,
Ne vous ai-je pas dit qu'en notre hôtellerie,
J'ai sondé là-dessus une barbe fleurie,
Un vieillard étranger qui pour vingt écus d'or
Ira se présenter sous le nom d'Alcidor,
Se dira hautement le mari de Manille,
Et soutiendra fort bien que Lucinde est sa fille ;
Pour un si beau dessein je l'ai fort bien instruit,
Et par des mouvements que l'intérêt produit,
Sur l'attente de faire une si belle proie ;
Il a tressailli d'aise, il a pleuré de joie,
Répétant après moi tout ce que j'avais dit,
Il vous a pris le ton d'un homme de crédit ;
Il a fait ce récit d'une façon si tendre,

1215

1220

Que vous auriez versé des larmes à l'entendre ;
Vous ne vîtes jamais un plus hardi galant,
C'est pour jouer ce rôle un acteur excellent.

1225

LE CAPITAN

Il faut donc l'employer, mais où le peut-on prendre ?

CASCARET

Dans cette même place il doit bientôt se rendre.
Il comptait avec l'hôte, il payait son repas,
Et doit venir bientôt, il marche sur mes pas,
N'apercevez-vous pas une casaque bleue ?
Tout en parlant du loup nous en voyons la queue.
Il est comme de cire.

1230

LE CAPITAN

Il est assez bien fait.

1235

CASCARET

Il parle, écoutons bien, c'est un homme à souhait.

SCÈNE II

Alcidor, Le Capitan, Cascaret.

ALCIDOR

Comme après la tempête il vient une bonace,
De même le bonheur succède à la disgrâce ;
Le repos suit la peine, et ne conserve rien
Des aigreurs du tourment dans la douceur du bien.

1240

Aujourd'hui que je suis délivré de mes peines,
Avec contentement je regarde mes chaînes,
Je pourrai sans ennui parler de ma prison,
Si je puis sain et sauf regagner ma maison.

CASCARET

Qui pourrait d'Alcidor être mieux la peinture.

1245

LE CAPITAN

Voilà ce qu'il nous faut, ô l'heureuse aventure.

ALCIDOR

Je reverrai Manille après tant de malheurs.

CASCARET

En parlant de Marseille il a versé des pleurs.

ALCIDOR

Je reverrai Lucinde.

LE CAPITAN

Il a bonne mémoire.

1250

ALCIDOR

Les trouver à Paris, ha ! Qui l'aurait pu croire ;
Mais Sillare avec moi tu devais revenir.

CASCARET

Il a fort bien de tout gardé le souvenir.

ALCIDOR

Nous fûmes séparés par un sort trop sévère,
Je recouvris tes os d'une terre étrangère,
Et par un grand bonheur j'apprends qu'un inconnu,
Pour dissiper mes biens en ta place est venu.
Mais j'empêcherai bien dette injuste entreprise,
J'ai le coeur assez vert sous cette barbe grise.

1255

CASCARET

Je veux que d'un levier on m'herne comme un chien.

1260

LE CAPITAN

Je m'en vais lui parler.

CASCARET

S'il ne réussit bien.

LE CAPITAN

Étranger, quatre mots.

ALCIDOR

Plutôt une douzaine.

LE CAPITAN

Vous allez obliger un brave Capitaine.

1265

CASCARET

Il le reconnaîtra vous le pouvez jugez.

ALCIDOR

C'est moi-même en cela que je vais obliger,
Et ce ne sera point pour un gain déshonnête.

LE CAPITAN

Il n'est pas mal adroit.

CASCARET

Ce n'est pas une bête.

1270

LE CAPITAN

Mais souvenez-vous bien de dire qu'à Memphis,
Vous avez de vos mains enterré votre fils.

ALCIDOR

Puis-je dire cela sans répandre des larmes.

LE CAPITAN

Tant mieux pour émouvoir, ce sont de puissants charmes.

ALCIDOR

Hélas !

1275

LE CAPITAN

Bon, soupirez.

ALCIDOR

Lorsque la mort le prit,

Ce fut entre mes bras qu'il vint rendre l'esprit.
Ô souvenir amer !

LE CAPITAN

C'est ainsi qu'il faut dire.

1280

CASCARET

Ha ! Monsieur, qu'il est bon, voyez comme il soupire.

LE CAPITAN

Il n'est pas mal instruit.

CASCARET

Il sait bien sa leçon,
Et s'en va déclamer d'une bonne façon.
Pour patron du logis faites-vous reconnaître.

1285

ALCIDOR

Montrez-moi ce logis, j'y vais parler en Maître.

LE CAPITAN

Ensuite vous ferez succéder mon désir.

ALCIDOR

Il en faudra traiter avec plus de loisir.

SCÈNE III

Alcidor, Fripesauces, Phénice, Le Capitan, Cascaret.

ALCIDOR

Holà.

FRIPESAUCES *(à la fenêtre)*

Qui heurte ainsi ? Quelque gueux d'importance ;
Les pauvres d'aujourd'hui n'ont point de patience.

1290

ALCIDOR

Ouvrez vite.

FRIPESAUCES

Attendez que nous ôtions les plats,
Nous verrons si pour vous nous n'avons rien de gras.

ALCIDOR

Ouvrez-moi seulement, gras ou maigre il n'importe.

1295

PHÉNICE

Je pense que tu veux enfoncer notre porte.
Voyez comme ces gueux deviennent effrontés.

ALCIDOR

Je ne suis point un gueux, ouvrez, dis-je et sortez,
Regardez qui vous parle.

PHÉNICE

Ô Dieux ! Quelle impudence.

1300

ALCIDOR

J'ai plus d'autorité céans que l'on ne pense.

CASCARET

Monsieur, je suis un sot, ou c'est bien commencé.

PHÉNICE

Fripesaucés, va donc chasser cet insensé.

ALCIDOR

Vous pouvez vous tromper en tenant ce langage :
Manille en me voyant saura si je suis sage.

1305

PHÉNICE

Ô comme en me parlant il a roulé les yeux,
Je n'aime point ces fous qui sont si furieux.

FRIPESAUCES (*ouvrant la porte*)

Tu demandes Manille, hé ! Que lui veux-tu dire ?

ALCIDOR

D'agréables propos dont tu ne dois pas rire.

FRIPESAUCES

J'en ris à pleine gorge, et ne sais ce que c'est.

1310

ALCIDOR

Tu n'y trouveras pas tantôt ton intérêt.
Va, dis-lui qu'Alcidor la demande.

FRIPESAUCES

Fut-il jamais parlé d'impudence plus grande !
Ces propos à la fin me mettraient en courroux,
Quel est cet Alcidor ?

1315

ALCIDOR

Alcidor son époux.
Qui fut pris par les Turcs aux côtes de Marseille,
Et qu'on a racheté.

FRIPESAUCES

Ô fourbe sans pareille !
Ô le plaisant vieillard !

1320

ALCIDOR

Ô le fâcheux maraud.

CASCARET

Il ne se défait point.

LE CAPITAN

Il le prend comme il faut,
Mais tirons-nous plus loin.

FRIPESAUCES

Ha ! J'ai vu qui t'amène.
C'est une invention de notre Capitaine.
Ô que le trait est drôle ! Et qu'il est bien instruit.

1325

SCÈNE IV

Lucinde, Phénice, Alcidor, Fripesauces.

LUCINDE

Quelle raison vous porte à faire tant de bruit ?

FRIPESAUCES

Ce captif racheté dit qu'il est votre père.

ALCIDOR

Ô Cieux ! Je la vois donc cette fille si chère !
Lucinde votre père est enfin de retour ;
Vous voyez devant vous qui vous a mise au jour.

1330

LUCINDE

Vous ? Vous êtes mon père ?

ALCIDOR

Il est très véritable.

PHÉNICE

Ha ! Qu'il est ridicule !

1335

LUCINDE

Ha ! Qu'il est admirable !
Si pour nous abuser il n'est point aposté,
Il nous éclaircira de cette vérité.

ALCIDOR

Je le veux ; de bon coeur, j'ai la mémoire bonne,
Quand je fus pris des Turcs nous étions dans l'automne
Vous pouviez bien avoir environ treize mois,
Et j'ai vu votre corps tout nu plus d'une fois.

1340

LUCINDE

Il me fera rougir, adieu je me retire.

ALCIDOR

Ne vous retirez point, pour dieu laissez-moi dire.
Votre mère en grossesse eut un goût dépravé,
Et sous ce téton droit qu'on voit si relevé,
Fit par cet appétit former une groselle,
Qui durant la saison semble assez naturelle.

1345

LUCINDE

Ma mère a divulgué cette marque en mon sein.

ALCIDOR

Mais sur la cuisse encor n'avez-vous pas un seing.

1350

LUCINDE

De qui l'as-tu appris ? Je suis toute confuse.

PHÉNICE

C'est possible un bohème, et c'est leur moindre ruse.

FRIPESAUCES

Ils disent bien souvent ces choses par hasard.

LUCINDE

Du divertissement mon frère aura sa part.

SCÈNE V

Lucinde, Alcidor, Fripesauces, Phénice, Lisandre.

LUCINDE

Sillare, approchez-vous.

1355

ALCIDOR

Est-il d'autre Sillare
Que celui qui mourut en un pays barbare,
Ce fils qu'en des travaux, et des maux si cuisants,
J'ai vu dessous les fers près de douze ou treize ans.

FRIPESAUCES

Jamais Comédien ne joua mieux son rôle :
Mais je vais l'arrêter d'une seule parole.
Je ne m'étonne pas de ce qu'il parle ainsi,
J'ai fort bien vu les gens qui l'ont conduit ici.
Un certain Capitaine, adroit, dispos, allègre,
Qui parle incessamment, et va comme un chat maigre,

1360

1365

Durant que tu heurtais ne te suivait-il pas ?

ALCIDOR

Il a jusqu'à la porte accompagné mes pas.

FRIPESAUCES

Et c'était Matamore, en faut-il davantage
Pour montrer clairement d'où vient ce tripotage ?

LUCINDE

Par ce qu'il nous confesse, il nous découvre tout.

1370

ALCIDOR

À d'autres, nous mettrons toute l'affaire à bout.

LISANDRE

Ma soeur, il nous fait voir malgré sa rhétorique,
Que c'est un Alcidor de nouvelle fabrique.

ALCIDOR

Enfin cet Alcidor âgé de soixante ans,
Reconnaîtra fort bien sa femme et ses enfants.

1375

SCÈNE VI

Lucinde, Manille, Fripesauces, Lisandre, Alcidor, Phénice.

LUCINDE

Ô Dieux ! Ma mère vient ! Ô que je suis troublée !

MANILLE

Que faites-vous ici ? Voilà belle assemblée.
Et vous devez, sans doute, avoir quelque raison
Pour me laisser ainsi seule dans la maison.

ALCIDOR

Ha ! Ma chère Manille ! Hé que je vous embrasse !

1380

MANILLE

Quel est cet insensé, d'où lui vient cette audace ?

ALCIDOR

Ô ma vie ! Ô mon coeur !

FRIPESAUCES

Allez, retirez-vous,
Madame n'aime pas les caresses des fous.

ALCIDOR

Si je suis insensé, c'est de la seule joie
Que me donne le Ciel souffrant que je la voie :
Ha ! Que je suis heureux de la voir en ce point !

1385

MANILLE

Croit-il être Alcidor, ne se moque-t-il point ?

LISANDRE

C'est un docteur subtil, des fourbes c'est le maître.

ALCIDOR

Et vous un imposteur qu'on saura reconnaître.

1390

LISANDRE

Impudent.

MANILLE

Arrêtez, et le laissez parler.

ALCIDOR

Dans ma propre maison tu m'oses quereller,
Mais je te ferai voir que j'ai tant de courage,
Qu'on se met en danger alors que l'on m'outrage.

1395

LISANDRE

Madame permettez.

MANILLE

Me perdre le respect ?
C'est ce qui l'autorise, et qui vous rend suspect.
Rentrez pour dissiper cette humeur si mauvaise,
Je veux à ce vieillard parler tout à mon aise.
Vous, tenez-vous plus loin.

1400

PHÉNICE

Ô dieux ! Tout est perdu !

ALCIDOR

Manille, ce galant qui fait de l'entendu,
S'il se dit votre fils, vous abuse et vous trompe,
J'ai peur que sous ce nom notre fille il corrompe.

1405

MANILLE

Mais vous qui hardiment vous dites mon époux,
Il faut premièrement mieux prendre garde à vous.

ALCIDOR

Remettez-vous un peu les traits de mon visage,
Mon allure, mon port, ma façon, mon langage.

MANILLE

J'en reconnais quelqu'un, mais ce n'est pas assez.

1410

ALCIDOR

Ce long éloignement les a-t-il effacés ?
Ô Dieux ! Plus chèrement j'ai gardé la mémoire,
D'un soir que je vous vis dessus les bords de Loire.
Ne vous souvient-il plus de l'aimable séjour
Où je vous déclarai l'excès de mon amour ?
Lorsque votre pudeur en oyant ce langage,
D'un subtil vermillon couvrit votre visage ?
Et comme dans la ville après un long tourment,
J'obtins de votre bouche un doux consentement ?

1415

MANILLE

Tout cela ne dit rien.

1420

PHÉNICE

Ha ! Que j'en suis ravie !

MANILLE

Tout Orléans a su cet endroit de ma vie.
Mais me diriez-vous bien le songe que je fis,
Trois jours avant que perdre Alcidor et mon fils ?

ALCIDOR

Je crois le pouvoir dire avec toute assurance.

1425

MANILLE

Parlons bas.

PHÉNICE

Comment donc ? Ils sont en confidence ?

LUCINDE

Phénice, c'est mon père, il n'en faut point douter.

PHÉNICE

Quoi ? Si facilement se laisser affronter ?
Comment ? Cet imposteur, ce conteur de nouvelles,
Viendra s'insinuer pour rogner nos écuelles ?
Il revient de la mer tout seul dans trois bateaux,
Afin de nous gronder et tailler nos morceaux.
Avec ses caleçons, avec son bout de chaîne,
Voyez, n'est-il pas fait d'une belle dégaine ?
Ô le plaisant faquin ! Le voilà revenu,

1430

1435

Il n'a qu'à discourir il sera reconnu.
On en reconnaît tant de faits de cette sorte,
S'il ne s'en peut aller que le Diable l'emporte.
Quand sept ans et le jour d'après sont expirés, 1440
La femme et le mari sont-ils pas séparés ?
Lorsque l'on a passé cette longueur d'absence,
Est-on tenu de faire une reconnaissance ?
Après quinze ou seize ans un grand barbon viendrait
Dire, c'est moi, mon coeur, et l'on le reprendrait ? 1445
De semblables aveux ne sont plus à la mode,
Et cette bonne foi serait trop incommode.
Qu'il soit donc Alcidor, ou qu'il ne le soit pas,
Il peut si l'on m'en croit, retourner sur ses pas ;
La tête lui blanchit, et les jambes lui tremblent, 1450
La Turquie est fort bonne à ceux qui lui ressemblent.

FRIPESAUCES

Tu fais un trop grand bruit.

PHÉNICE

Ma foi je veux parler,
Il se veut introduire afin de nous voler :
Mais s'il entre chez nous d'une belle manière 1455
Il aura sur le corps marmite et crémaillère.
Il faut bien l'avertir qu'il ne soit pas si sot,
Il serait affublé d'un couvercle de pot ;
Je lui ferais voler toutes les ustensiles,
Il ne marcherait plus qu'avec des béquilles. 1460

FRIPESAUCES

Ma foi nous avons beau faire les entendus,
C'est vraiment à ce coup que nous sommes perdus.

LUCINDE

Que cet événement a d'étranges surprises !

FRIPESAUCES

Nous n'avons pour nous deux qu'à plier nos chemises.

PHÉNICE

Tu n'as point trop à rire, attendons-en la fin.

1465

FRIPESAUCES

Pour moi j'ai résolu de jouer au plus fin,
Et de confesser tout.

LUCINDE

Est-ce ainsi que l'on m'aime ?

PHÉNICE

Si tu confesses tout, j'en userai de même.

LUCINDE

Et tout retombera sur moi ?

1470

PHÉNICE

Je n'en sais rien.

FRIPESAUCES

J'ai fait ce qu'on m'a dit, comme un homme de bien.

PHÉNICE

Et moi je n'ai rien dit, que ce qu'on m'a fait dire.

LUCINDE

Excusez-vous l'un l'autre afin qu'on me déchire.

MANILLE

Ô mon cher Alcidor ! C'est vous assurément,
Mon esprit ni mon coeur n'en doutent nullement ;
Et par tous vos discours la preuve est avérée,
Par qui notre maison se voit déshonorée.
Mais il faut l'empêcher de rire à nos dépens,
Il faut nous en saisir avant qu'il soit longtemps.
Je vais adroitement empêcher qu'il ne sorte,
Pour vous, sans faire bruit, venez avec main forte.

1475

1480

ALCIDOR

Vous me verrez bientôt assez bien escorté,
Pour donner l'accolade à ce fils aposté.

MANILLE

Il n'en faut point douter ; je lis sur leurs visages,
Comment ils m'ont jouée à quatre personnages.
Oui, leur couleur est pâle ; et leur coeur tout tremblant,
Mais d'avoir rien appris ne faisons pas semblant.
Lucinde, en bonne soeur, visitez votre frère :
Voyez s'il aurait point refroidi sa colère.
Pour divertissement vous lui direz encor,
Que l'homme qui s'en va n'est qu'un faux Alcidor,
Et qu'il m'a confessé que par galanterie,

1485

1490

Il s'était informé de l'état de ma vie :
Induit par Matamore, il était venu voir
Si j'étais un esprit que l'on put décevoir.

1495

FRIPESAUCES

Cet emprunteur de noms se doit appeler Charle.

MANILLE

À tous coups ce maraud m'interrompt quand je parle.
Il clabaudait tout haut quand je parlais tout bas,
Allez, et vous Phénice, accompagnez ses pas ;
Toi, demeure et me dis où tu trouvas Sillare
Quand tu me l'amenas ? Ton visage s'effare,
Où le rencontras-tu ?

1500

FRIPESAUCES

Moi ? Je le rencontraï
Auprès d'un cabaret.

1505

MANILLE

Où ?

FRIPESAUCES

Où j'étais entré.

MANILLE

Mais il en faut savoir, et l'enseigne et la rue ;
Répons sans hésiter, et sans baisser la vue.

FRIPESAUCES

Madame, j'ai trouvé Lisandre près d'ici.

1510

MANILLE

Quoi, ce fils aposté s'appelle donc ainsi ?
Ce Sillare nouveau s'appelle donc Lisandre ?
Poursuis, et me dis tout, ou je te ferai pendre.

FRIPESAUCES

C'est ainsi qu'il s'appelle, à ne vous celer rien :
Mais c'est un fils unique avec beaucoup de bien,
Qui prit pour votre fille une amour légitime,
Et dont les procédés se trouveront sans crime.

1515

MANILLE

Sans crime à me tromper ? À venir déguisé ?
À feindre des romans ? Prendre un nom supposé ?
Cela s'est-il pas fait, et par ton assistance ?

1520

FRIPESAUCES

Oui, Madame, et pourtant avec toute innocence.
J'ai tout vu, j'ai tout su.

MANILLE

Tu t'excuses en vain.

FRIPESAUCES

J'en ferais bien serment, j'en lèverais la main.

MANILLE

Enfin, de cette amour clandestine et sinistre, 1525
 Tu n'as donc pas été le principal ministre ?
 Tu ne m'as point dupée, et de bonne façon,
 Jusques dans mon logis amenant ce garçon.
 Infidèle valet, infâme Parasite,
 Tu ne sauceras plus ton pain dans ma marmite ; 1530
 Après ce lâche tour, je serais sans raison,
 Si tu mettais jamais le pied dans ma maison.
 Délogeons sans trompette, allons, qu'on se retire ;
 Mais vite, promptement, sans qu'il faille le dire,
 Ou l'on te va rosser, en compère, en, en ami. 1535

FRIPESAUCES

Me voilà bien payé de six ans et demi.
 En ce petit moment ma fortune est bien faite :
 C'est pour devenir riche une belle recette ;
 Et ce qui suffirait pour me faire enrager,
 Je sors de la maison sans boire et sans manger. 1540
 Après m'être brûlé le nez en la cuisine,
 Avoir mis tout en train pour la fête voisine,
 Apprêté tant de mets pour faire un bon repas,
 Par l'ordre des Démons je n'en mangerai pas.
 S'il faut quitter la marmite et la poêle, 1545
 Que maudit soit l'amour et quiconque s'en mêle ;
 Au Diable le fripon, dont les meilleurs valets
 Ont l'estomac si vide en portant des poulets.
 Adieu boeuf de poitrine, et cimier agréable,
 Adieu beau mouton gras au goût si délectable, 1550
 Adieu cochons rôtis, adieu chapons bardés,
 Adieu petits dindons, tant bardés que lardés ;
 Adieu levreaux, perdrix, et pigeonneaux en pâte,

Dont un Diable incarné ne veut pas que je tâte.
Adieu tarte à la crème, adieu pouplain sucré,
Puissiez-vous étrangler ceux qui m'en ont sevré.
On a beau toutefois me traiter de la sorte,
Si ferai-je le guet autour de cette porte.
Je vais proche d'ici faire quelque repas,
Afin de revenir promptement sur mes pas.
Me dut-on assommer, me dut-on faire pendre,
Je saurai si je puis, que deviendra Lisandre.

1555

1560

ACTE V

SCÈNE PREMIÈRE

FRIPESAUCES

On dit que bien souvent entre les bords du verre,
Et le nez du buveur, tout le vin tombe à terre :
Je l'éprouve à mon dam, moi qui ce même jour 1565
Étais un truchement, un messenger d'amour,
Pour qui tournaient au feu des broches savoureuses,
Et pour qui l'on marquait des tonnes plantureuses.
Le Diable pour ma perte est venu du sabbat,
Qui m'a fait dénicher de mon pauvre grabat ; 1570
Et par un si grand trouble, et des rigueurs si grandes,
A troublé mon piot et soustrait mes viandes ;
Qu'aujourd'hui sans vigueur, sans force et sans support,
Je suis un messenger pour conduire à la mort :
Et me trouvant les dents aussi longues qu'une aulne, 1575
Je suis un truchement à demander l'aumône :
Je ne mange plus rien, et d'un pas chancelant
Je ne fais que gober les mouches en volant :
Je ne suis plus admis à servir de Maîtresses,
Et je n'ai plus d'emploi qu'à me gratter les fesses. 1580
Mais quoi, je ne serais accablé qu'à demi,
Si je n'étais privé de mon meilleur ami ;
Tous mes boyaux plaintifs ne me font rien entendre
Qui soit si douloureux que le sort de Lisandre.

Ha ! Qu'il est malheureux cet aimable garçon, 1585
Qui me soulait toujours de si bonne façon ;
Mais d'un coeur libéral, d'une âme noble et franche,
Tantôt aux deux Faisans, tantôt à la Croix blanche,
Au Broc, à la Bastille, à la Cage, au Dauphin,
À la Table Roland, à la Pomme de Pin, 1590
À saint Roch, au Poirier et dans la Magdelaine,
D'où je ne sortais point qu'avec la panse pleine :
Mais nous étions traités encor d'autre façon ;
Quand nous allions chez Guille, ou bien chez Méneçon,
Dans ce petit Paris où toute chose abonde, 1595
Qu'on peut comme le grand nommer un petit Monde.
Ô le pauvre garçon ! Le Destin ne veut pas
Qu'il me donne jamais un malheureux repas.

SCÈNE II

Le Capitan, Fripesauces, Cascaret.

LE CAPITAN

Selon les sentiments que l'on m'a fait entendre,
En cette occasion tu parles de Lisandre. 1600
Mais il est succombé ce petit Écolier,
À qui si hautement tu servais de pilier :
Pour qui tu m'as quitté sans craindre ma vengeance.

FRIPESAUCES

Monsieur, pour mes erreurs ayez de l'indulgence ;
Guerrier incomparable aux exploits si fameux, 1605
Accusez-en l'excès d'un vin trouble et fumeux ;
Lorsque je débitai des choses si badines,
J'avais bien bu dix pots, ou quarante chopines.

LE CAPITAN

Va, je puis ta fortune et le jour te ravir ;
Mais je suis généreux, et je te veux servir.
Je sais qu'on t'a chassé pour faire ma vengeance.

1610

FRIPESAUCES

Monsieur, on m'a cassé comme un pot de faïence.

LE CAPITAN

Il est bon.

FRIPESAUCES

Mais pourtant si vous aviez parlé,
Ce misérable pot ne serait que fêlé.

1615

LE CAPITAN

Qui t'a chassé ?

FRIPESAUCES

Manille.

LE CAPITAN

Elle est d'humeur colère :
Mais je te remettrai dussé-je lui déplaire.
Je connais Alcidor revenu depuis peu ;
J'ai mis pour son sujet plus d'une ville en feu ;
Et pour ne rien celer, s'il faut que je l'ordonne,
Il faudra que Manille à l'instant te pardonne.

1620

FRIPESAUCES

Ô qu'à votre grandeur je serais obligé !
Sans prendre mon bonnet j'ai reçu mon congé.
Mais par une faveur grande comme est la vôtre,
Je puis raffubler l'un, et m'excuser de l'autre.

1625

LE CAPITAN

Va donc, frappe à la porte, et frappe hautement :
Je puis dans ce logis en user librement.

FRIPESAUCES

J'ai frappé comme il faut, on vient.

1630

LE CAPITAN

Belle demande ?

SCÈNE III

Phénice, Alcidor, Le Capitan, Casacret, Fripesauces.

PHÉNICE

L'avis est bien pressant, ou l'audace est bien grande.

ALCIDOR

Qui pour frapper si fort est assez effronté ?

LE CAPITAN

C'est votre serviteur.

ALCIDOR

C'est assez bien heurté.
Monsieur, que voulez-vous ?

1635

LE CAPITAN

Monsieur, je veux vous dire,
Que vous poussiez la roue à finir mon martyre,
Vous êtes bien reçu, vous êtes établi,
Et vous ne mettez pas vos amis en oubli :
Si vous êtes ancré, c'est par mon industrie.

1640

ALCIDOR

Ôtez de vos papiers, ces termes je vous prie,
Moi, si je suis ancré c'est par votre faveur ?

LE CAPITAN

Ce n'est donc pas par moi ? Voyez ce vieux rêveur ?
Je ne suis point l'auteur de sa bonne fortune,
Je ne l'ai point produit.

1645

ALCIDOR

Ce discours m'importune,
Et m'importune fort à dire vérité.

LE CAPITAN

Qu'en dis-tu Cascaret ?

CASCARET

Il craint d'être écouté.

1650

ALCIDOR

Un homme tel que moi ne craint point qu'on l'écoute.

LE CAPITAN

Qu'il est homme de bien !

ALCIDOR

N'en soyez point en doute.

LE CAPITAN

Enfin, vous avez su prendre l'occasion,
Vous avez bien user de notre intervention.

1655

ALCIDOR

De quelle invention ? J'entends mal ce langage..

LE CAPITAN

Quoi ? J'aurais pris le soin de vous siffler en cage,
Et de vous rendre Chef d'une bonne maison,
Et vous me penseriez brider comme un oison :
Pour vous tenir bien ferme il faut changer de notes.

1660

ALCIDOR

On ne me siffle point ainsi que les linottes.

CASCARET

C'est ma foi plaisant.

LE CAPITAN

Répondez, et sans bruit,
Mon valet que voilà vous a-t-il pas instruit ?
Afin que là-dedans on vous prît pour un homme
Qui s'appelle Alcidor.

1665

ALCIDOR

C'est ainsi qu'on me nomme.

LE CAPITAN

C'est comme l'on doit dire à tout autre qu'à moi.

ALCIDOR

Je le puis dire à tous.

CASCARET

Il vaut trop, sur ma foi,
À force de le dire il pourrait bien le croire.

1670

ALCIDOR

Tout ce qu'il m'apprenait était ma propre Histoire.

LE CAPITAN

En ce rôle nouveau vous avez réussi.

ALCIDOR

Je fais mon propre rôle en commandant ici.

LE CAPITAN

Mais toi tu le connais ?

1675

FRIPESAUCES

Je le dois bien connaître,
C'est vraiment Alcidor, mon Seigneur et mon Maître.
Je le connais pour tel, et jusqu'au monument
Je démentirai ceux qui diront autrement.

LE CAPITAN

Quoi ? Pour un imposteur offenser ma personne.

1680

FRIPESAUCES

La vérité, Monsieur, cette audace me donne ;
J'ai mangé de son pain de ce bon Alcidor,
Et si c'est son plaisir j'en veux manger encor.

ALCIDOR

À t'accorder cela ton zèle me convie,
Tu pourras en manger le reste de ta vie.

1685

FRIPESAUCES

Monsieur, pour ce beau mot j'embrasse vos genoux ?

LE CAPITAN

Alcidor, faux ou vrai faites du bien à tous :
Accordez-moi Lucinde, et me prenez pour gendre.

ALCIDOR

Il faudra le choisir avant que de le prendre ;
Mais nous n'entendons point de prendre des filous,
Et nous ne voulons point de gens faits comme vous.

1690

LE CAPITAN

De gens faits comme moi ? Si j'entraîs en colère.

ALCIDOR

Allez grand fanfaron, nous ne vous craignons guère.
Rentrons dans le logis, et s'il y met le pied
Il n'en sortira pas sans être estropié.

1695

SCÈNE IV

Le Capitan, Cascaret.

LE CAPITAN

Ma bile est enflammée, et tout mon sang s'embrase.

CASCARET

Cet Alcidor sans doute, est le patron de case :
Voici qui comme vous m'étonne et me surprend.

LE CAPITAN

La rencontre est bizarre.

CASCARET

Ou le miracle est grand. 1700
On peut dire, Monsieur, que c'est une merveille
Qui jamais n'eût encor ni n'aura sa pareille.
Il semble qu'Alcidor de je ne sais pas où,
À travers de la mer soit passé par un trou ;
Ainsi qu'un godenot que de fine manière 1705
Brioiché fait sortir hors de sa gibecière.
Et pour faire une fourbe à Manille aujourd'hui,
Nous avons été droit nous adresser à lui.

LE CAPITAN

Mais je veux me venger des paroles dernières :
Bientôt tous ces quartiers seront des cimetières. 1710
Avec trois grains de poudre, et le bout d'un tison,
Je veux faire en éclats voler cette maison ;
Et pour me satisfaire, il faudra que Manille
Avec son Alcidor, et Lisandre et sa fille,
Son valet, sa servante, et son chien, et son chat, 1715
Plus haut que les clochers fassent un entrechat :
Et lorsque ma fureur avec ce coup de foudre,
Aura dans un moment réduit ces corps en poudre ;
En portant ma vengeance encore plus avant,
J'irai sous ce débris pour les souffler au vent : 1720
Les cendres d'Alcidor iront en Tartarie ;
Et celles de Manille iront en Barbarie ;
Les cendres de Lucinde aux terres du Mogor ;
Et celles de Lisandre au Royaume d'Onor.

CASCARET

Celles de Fripesauces ? 1725

LE CAPITAN

En la Magellanique.

CASCARET

Et celles de Phénice ?

LE CAPITAN

À la côte d'Afrique.

CASCARET

Du chien ?

LE CAPITAN

Vers le détroit nommé Bebelmandel.

1730

CASCARET

Et les cendres du chat ?

LE CAPITAN

S'en iront au bordel.

CASCARET

C'est pour faire à Paris un merveilleux esclandre,
Mille fils de putains naîtraient de cette cendre :
Vous en avez je pense, envoyé des milliers,
Au quartier du Marais, et rue aux Gravilliers.

1735

LE CAPITAN

Tais-toi tu me fais rire, et je suis dans la rage ;
Je pense à repousser un si sensible outrage.

CASCARET

Vous devez ce me semble en user autrement :
Puisque cette Lucinde estime un autre amant,
Il faut la mépriser, il faut se moquer d'elle,
Et de votre côté faire une amour nouvelle.

1740

LE CAPITAN

De plus riches partis, et de meilleur estoc,
Si tôt qu'il me plaira de parler, me font hoc :
Je suivrai ce conseil. Mais fuyons, je vois fondre
Avec ce vieux Prévôt, des archers en grand nombre.

1745

SCÈNE V

Lucile et ses archers

LUCILE

Compagnons, gardons bien d'alarmer le quartier :
Il faut pour bien agir qu'on sache son métier ;
Que tout le gros demeure au coin de cette rue,
Deux à deux, trois à trois pour n'être guère en vue ;
Pour moi qui vais tout seul frapper à la maison,
J'avertirai si tôt qu'il en sera saison :
Je veux faire l'entrée, et vous ferez le reste ;
J'entends pis mille fois que la foudre et la peste :
Je dirai doucement, c'est de la part du Roi :

1750

1755

Mais s'il arrive après que je vous crie, à moi !
Venez tous aussitôt, et d'une bonne sorte
De la bûche apportée enfoncez cette porte :
Six garderont l'entrée, et douze là-dedans
Furèteront partout de crainte d'accident ;
Il faut que du galant la capture soit faite ;
Et qu'il soit bien logé ; tout le jour je vous traite.
Mais ce Valet en sort, il faut comme prudent,
Tâcher de découvrir ce qu'on fait là-dedans :
Prendre langue en ces cas est faire homme habile.

1760

1765

FRIPESAUCES

Phénice l'a bien dit, sans doute c'est Lucile.

LUCILE

À la mine qu'il fait il semble peu gaillard.
Un mot.

FRIPESAUCES

Que vous plaît-t-il ?

LUCILE

Où vas-tu ?

1770

FRIPESAUCES

Quelque part.

LUCILE

Connais-tu ce bâton, chante un autre ramage ;
Je sais mettre souvent de tels oiseaux en cage.

FRIPESAUCES

Ha ! Monsieur le Prévôt ! Ou bien Monsieur l'Exempt ?
Commandez, de bon coeur je suis obéissant.

1775

LUCILE

Que fait-on au logis.

FRIPESAUCES

On y pleure , on y crie.

LUCILE

Et sais-tu le sujet ? Dis-le moi je te prie.

FRIPESAUCES

Ce sont des différents, ce sont de grands débats ;
Ce que la femme veut le mari ne veut pas.
Si ce bruit dure encor, je jure sur mon âme,
Qu'on ne pourra servir le mari ni la femme.

1780

LUCILE

Mais pourquoi disputer ? Encore, à quels propos ?

FRIPESAUCES

Il faut puisqu'il vous plaît, vous le dire en trois mots.
C'est pour certain garçon qu'on appelle Lisandre,
Qu'on a mis en justice, et qu'on veut faire pendre.

1785

LUCILE

Quel est donc ce Lisandre.

FRIPESAUCES

Un enfant d'Orléans,
Qui se disait sorti des mains des mécréants ;
Et semblant un forçat sorti de la cadène,
S'introduisit céans.

1790

LUCILE

Ô qu'il me met en peine !
Il a fait quelque vol, ce traître, ce vaurien.

FRIPESAUCES

Il a volé le coeur à qui volait le sien ;
Après s'être introduit pour le fils de Manille,
Il a donné soupçon qu'il caressait sa fille :
Enfin pour ce sujet, pour s'être déguisé,
Et pour s'être produit sous un nom supposé,
Il fut mis hier au soir dans la Conciergerie ;
Et l'on fait son procès.

1795

1800

LUCILE

C'est une moquerie,
Je n'entends point cela.

FRIPESAUCES

Le faut-il dire encor ?
Lisandre qui passait pour le fils d'Alcidor,
Pour frère de Lucinde, et se disait Sillare,

1805

Qui fut mené captif en un pays barbare ;
Par le même Alcidor sur ce temps revenu,
Pour un lâche imposteur se trouve reconnu :
Et comme corrupteur d'une fille bien née,
Il est prêt de finir sa triste destinée.

1810

LUCILE

Mais dis-moi tout le reste ? Et pour quelle raison
La femme et le mari grondent dans la maison.

FRIPESAUCES

Vous le saurez bientôt, c'est pour ce que Manille
Qui connaît que Lisandre aime ardemment sa fille,
Voudrait de ce jeune homme empêcher le trépas :
Mais son cruel mari veut qu'il passe le pas.
Pour moi je crois que l'air qu'on respire en Afrique,
Suffit à rendre un coeur aussi dur qu'une brique ;
Je ne sais qui le porte à s'obstiner ainsi.
À grands coups de bâton les Turcs l'ont endurci.

1815

1820

LUCILE

À ce pauvre garçon tu serais favorable ?
Tu le plains de bon coeur.

FRIPESAUCES

C'est qu'il est fort aimable ;
J'enrage d'avoir vu traverser son désir,
Et mangerais du bien pour lui faire plaisir.
Fallait-il qu'en ce deuil aujourd'hui je le visse !
Il n'est rien que pour lui de bon coeur je ne fisse ;
Depuis son accident je ne fais que pleurer.

1825

LUCILE

Ne pleure pas si fort, on l'en peut retirer :
Nous entendons un peu le Droit, et la Coutume,
Et sommes pour le poil ainsi que pour la plume.

1830

FRIPESAUCES

Il rêve, tout va bien.

LUCILE

Ô misérable fils !
Je venais pour te prendre, et je te trouve pris.
Je te voulais punir, lorsqu'une main plus rude
Corrige ton désordre et ton ingratitude.
Si faudra-t-il t'aider, et de tout mon pouvoir,
Mieux que toi, mieux que toi, je ferai mon devoir.
L'état où je te vois me donne de la crainte ;
Il faut te retirer d'un si grand labyrinthe.
Dis-moi ? Cet Alcidor n'a-t-il pas une soeur
Voisine d'Orléans ?

1835

1840

FRIPESAUCES

C'est sans doute, Monsieur,
C'est là que ce garçon vit Lucinde si belle,
Qu'il a perdu depuis l'esprit pour l'amour d'elle.

1845

LUCILE

Ils sont assez aisés ?

FRIPESAUCES

Cela m'est bien connu,

Je connais leur dépense, et sais leur revenu.

LUCILE

Mais Manille est honnête, et sa fille de même ?

FRIPESAUCES

Toutes deux ont le bruit d'une sagesse extrême,
Et je sais que Lucinde en cet engagement,
Avec ce Lisandre a vécu chastement.

1850

LUCILE

Dieu le veuille. Et pourquoi cependant introduire,
Ce frère supposé qui pouvait la séduire ?

FRIPESAUCES

Pour empêcher l'effet d'un hymen proposé,
À quoi jamais son coeur ne se fut disposé.
C'est ce qui de tous deux a produit la misère.

1855

LUCILE

Ne saurais-je en secret entretenir sa mère ?
Pour chercher le biais de faire quelque accord.

FRIPESAUCES

Cela se peut, Monsieur, mais la voilà qui sort
Avec son Alcidor. De ce trouble ils devisent.

1860

LUCILE

Avant que leur parler écoutons ce qu'ils disent.

SCÈNE VI

Alcidor, Manille, Lucile, Fripesaucés.

ALCIDOR

Ayez soin du ménage, et moi de mon honneur.
Mais il sera puni ce lâche suborneur.

LUCILE

Mais donnez-vous un peu le loisir de m'entendre ?

1865

ALCIDOR

Non, je vous dis encor que je le ferai pendre,
Dussé-je à cet effet employer tout mon bien.

LUCILE

Monsieur, n'en jurez pas, car vous n'en ferez rien.

ALCIDOR

Qui m'en empêchera ?

LUCILE

Moi, moi qui suis son père.

1870

ALCIDOR

Le fussiez-vous cent fois, il ne m'importe guère.

LUCILE

Nous verrons.

ALCIDOR

Nous verrons s'il ne fait pas le saut.

LUCILE

Vous vous emportez trop, et vous parlez trop haut ;

Vous rendez criminelle une cause civile :

1875

Mais j'ai de bons amis, et bon crédit en ville.

ALCIDOR

Vous en aurez besoin pour pouvoir empêcher

Le cours de la Justice, et l'honneur m'est si cher,

Que pour être vengé de ma fille ravie,

Je n'épargnerai point, ni mon bien, ni ma vie.

1880

LUCILE

Nous verrons de nous deux à qui l'emportera.

ALCIDOR

Je n'ai qu'une maison, mais elle sautera ;

Et quelque arpent de terre, et quelque arpent de vigne.

Plutôt que je n'en tire une vengeance insigne.

J'y mettrai tout pour tout.

1885

LUCILE

Et moi, grâce à Dieu,

J'ai sur les bords de Loire, un assez beau lieu,

Un colombier qui vaut trois mille francs de rente,

Et quelque autre à la ville ; et de plus je me vante,

D'avoir quelques deniers dedans mon coffre-fort

1890

Qui pourront exempter Lisandre de la mort.

ALCIDOR

Je ne m'étonne point de propos ridicules ;
Je le ferai périr.

LUCILE

Vos fortes fièvres mules.
Pour quel grand avantage, et pour quelle raison,
Voulez-vous ainsi perdre un enfant de maison.

1895

ALCIDOR

Pourquoi m'offense-t-il ? Pourquoi perd-il ma fille ?
Et déshonore-t-il une honnête famille ?

FRIPESAUCES

La tache n'est pas grande on la pourrait ôter,
Sans qu'un arrêt mortel se dut exécuter,
Si l'on donnait Lucinde à Lisandre pour femme.

1900

LUCILE

Lorsque cela serait, Monsieur vaut bien Madame.

MANILLE

Vous l'approuveriez donc ?

LUCILE

C'est ainsi que j'entends.

FRIPESAUCES

C'est comme il faut parler pour être tous contents.

1905

MANILLE

Jamais à cet accord nous ne serons contraires.

LUCILE

Vous n'avez qu'une fille ?

MANILLE

Elle n'a soeurs ni frères.

ALCIDOR

Votre fils est unique ?

LUCILE

Et pour son entretien,
S'il est bon ménager n'aura que trop de bien.
Mais tous deux l'avez vu, jouons sans avantage,
Je voudrais de Lucinde avoir vu le visage.

1910

SCÈNE VII

Lucile, Alcidor, Fripesaucès, Lucinde, Phénice, Manille.

MANILLE

Ma fille, avancez-vous, et saluez Monsieur.

LUCILE

Cette belle est vraiment digne d'un serviteur.
En d'assez beaux filets mon fils s'est laissé prendre ;
De bon coeur maintenant je pardonne à Lisandre.

1915

PHÉNICE

Il n'en parle pas mal, il s'y connaît des mieux.

LUCINDE

Tais-toi.

LUCILE

Je ne suis plus cet homme lubieux ?

1920

PHÉNICE

Hé ! De grâce, Monsieur, excusez ces paroles :
Les sages savent bien que les femmes sont folles.

LUCILE

Nous trahions en discours, mais traitons en effet ;
Touchons-nous dans la main.

ALCIDOR

Monsieur, cela vaut fait.

1925

FRIPESAUCES

Voilà, voilà parlé.

MANILLE

Ha ! C'est nous faire grâce.

ALCIDOR

C'est aussi bien que vous un parti qu'on embrasse.

LUCILE (*parlant à Fripesauces*)

Va dire à mes Archers qui ne sont pas trop loin,
Que d'eux pour aujourd'hui je n'ai pas de besoin.
Qu'ils boivent les santés de Lucinde et Lisandre ;
J'acquitterai bientôt ce qu'ils pourront dépendre.

1930

ALCIDOR

Nous allons cependant quérir le prisonnier.

MANILLE

Tiens les clefs de la cave, et celle du grenier.
Après t'être mêlé de ce doux hyménée,
Tu te peux à loisir souler toute l'année.
Va donner ordre à tout pour un ample repas.

1935

FRIPE SAUCES

Je promets sur ce point de ne m'endormir pas.

MANILLE

Ne manque pas aussi d'amener un Notaire
Pour passer le Contrat.

1940

FRIPESAUCES

Et faire bonne chère.
De plus, j'amènerai avec un convoi sûr,
Et plus d'un pâtissier, et plus d'un rôti-seur.
Ô les Hôtes plaintifs de la peau que je tire !
Vous aurez de la joie après un long martyre ;
Boyaux lâches et plats, vous deviendrez rondins :
Je m'en vais vous remplir comme de vrais boudins ;
Et dans un grand hanap, dans une large coupe,
Je vais jusqu'à demain boire à toute la troupe.

1945